

1^{ères} Journées Nationales d'Infectiologie du Bénin

COMMUNICATIONS ORALES

Résistance aux Antimicrobiens & Bon Usage des Antibiotiques

CO1: Caractérisation moléculaire des souches d'entérobactéries productrices de β -lactamase à spectre élargi et de staphylocoques résistants à la méticilline dans deux hôpitaux publics au Bénin

GBOTCHÉ E¹, DOUGNON V², CHABI Y³, VISSOH S¹, AGBANKPÉ J², DEGUENON E², SEDAH P¹, FABIYI K², MISSIHOUN A¹, BABA-MOUSSA L⁴, BANKOLÉ H², AGBANGLA C¹

¹ Laboratoire de Génétique et d'Analyses des Génomes, Faculté des Sciences et Techniques, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

² Unité de Recherche en Microbiologie Appliquée et Pharmacologie des Substances naturelles, Laboratoire de Recherche en Biologie Appliquée, École Polytechnique d'Abomey-Calavi, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

³ Agence Béninoise de Régulation Pharmaceutique, Ministère de la santé

⁴ Laboratoire de Biologie et de Typage Moléculaire en Microbiologie, Faculté des Sciences et Techniques, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

La résistance aux antimicrobiens est un problème de santé publique avec un impact considérable en milieu hospitalier. Cette étude visait à déterminer l'écologie bactérienne et les gènes de résistance présents dans deux hôpitaux du Bénin. Au total, 146 échantillons environnementaux et de cathéters ont été collectés au Centre Hospitalier Universitaire d'Abomey-Calavi/So-Ava et à l'Hôpital des Armées Béninoises de Cotonou. Ils ont été ensemencés sur géloses Mannitol-Salt et Eosine-Bleu de Méthylène. Les colonies obtenues ont été identifiées et leur sensibilité aux antibiotiques testée par la technique de Kirby-Bauer. Quatre gènes de résistance codant pour la production de bêta-lactamases à spectre étendu (blaCTX-M1, blaCTX-M2, blaCTX-M9, blaCTX-M15) et le gène codant pour la résistance à la méticilline (mecA) ont été criblés. Au total, 69 (53,49%) et 60 (46,51%) souches appartenant à la famille des entérobactéries et des staphylocoques ont été identifiées, respectivement. Une prédominance de *Staphylococcus aureus* (25,6 %) suivie d'*Enterobacter cloacae* (21,0 %) et de *Staphylococcus* à coagulase négative (21,0 %) a été observée. Ces souches bactériennes présentaient une multirésistance, notamment aux bêta-lactamines, aux fluoroquinolones, aux aminoglycosides et aux macrolides. blaCTX-M15 (42,8%) a été le gène bêta-lactamase la plus prédominante dans le génome des entérobactéries. Chez les staphylocoques, la fréquence de mecA était de 50%. Ces résultats montrent l'ampleur de la résistance aux antimicrobiens dans les hôpitaux étudiés. Ils peuvent aider à un plaidoyer pour une action urgente au niveau national

notamment en ce qui concerne la gestion et l'utilisation responsable et efficace des antimicrobiens au Bénin.

Mots-clés : β -lactamase à spectre élargi, SARM, milieu hospitalier, Bénin

CO2 : Étude de la résistance aux antibiotiques des bacilles à Gram négatifs non fermentaires dans un laboratoire privé biomédical à Bamako

MAIGA A, BARAIKA M AG, COULIBALY DM, TRAORÉ AM, DICKO OA, KONÉ D, TOURÉ AM, DIARRA B, GOITA A, MAIGA II, MINTA DK

Introduction : La résistance bactérienne aux antibiotiques est un problème d'importance croissante en pratique médicale. L'objectif de ce travail était d'étudier les bacilles à Gram négatif non fermentaires isolés au laboratoire Biotech de Bamako. Méthodes : Il s'agit d'étude prospective, de mars 2020 à mars 2021, chez des patients hospitalisés et communautaires avec demande d'examen bactériologique (urines, pus, liquide ascite, expectorations, selles et uro-génitales), chez qui des bacilles Gram négatif non fermentaires ont été isolés, avec antibiogramme. Les milieux de culture étaient les géloses Uri Select 4, Hektoen, Eosin méthylène Blue, Mueller Hinton. L'identification des espèces a été faite sur les caractères : morphologique (Gram) et biochimiques (API 20NE et VITEK® 2). L'antibiogramme a été réalisé selon les recommandations du CASFM 2020. Résultats : Les bacilles Gram négatifs non fermentaires étaient de 12,4% (n=56) sur 452 bactéries isolées. Les principales espèces étaient : *Pseudomonas* spp (43,5%), suivi d'*Acinetobacter baumannii* (32,6%). L'étude a révélé une résistance très élevée à la ticarcilline et l'association piperacilline/tazobactam, aux fluoroquinolones. L'imipénème, l'amikacine et la ceftazidime ont été les antibiotiques les plus actifs sur nos souches. Conclusion : Le problème de la résistance aux antibiotiques nécessite une surveillance particulière.

Mots clés : Sensibilité, Bacilles Gram Négatif non Fermentaire, laboratoire Biotech, Bamako.

CO3 : Évaluation du rôle des effluents hospitaliers dans la dissémination des gènes de résistance aux antibiotiques dans les cours d'eau du Bénin

DEGUENON E¹, DOUGNON V¹, GBOTCHE E¹, AGBANKPÉ J¹, FABIYI K¹, BABA-MOUSSA L², BANKOLÉ H¹

¹Unité de Recherche en Microbiologie Appliquée et Pharmacologie des substances naturelles, Laboratoire de Recherche en Biologie Appliquée, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

²Laboratoire de Biologie et de Typage Moléculaire en Microbiologie, Faculté des Sciences et Techniques, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

Les effluents hospitaliers sont connus pour leurs fortes charges en bactéries pathogènes, en résidus d'antibiotique et bactéries

multirésistantes. Ils représentent un danger potentiel pour la santé publique et l'environnement. La présente étude a exploré le rôle des effluents hospitaliers dans la dissémination des gènes de résistance dans les principaux cours d'eau du Bénin. A cet effet, 104 échantillons d'effluents hospitaliers et de cours d'eau ont été collectés. L'examen bactériologique a été réalisé sur chaque échantillon après la filtration sur membrane. Douze gènes de résistance dont cinq à la Tétracycline (tetA, tetW, tetQ, tetG, tetX), deux à la Chloramphénicol (cmlA, catII), deux à la Sulfamide (sulI, sulII), deux à l'Erythromycine (ermB, ermG) et un à l'Ampicilline (blaTem-1) ont été recherchés par la qPCR. Les résultats, obtenus montrent que 152 espèces bactériennes ont été isolées dont 109 (72 %) d'effluents hospitaliers et 43 (28 %) des cours d'eau du Bénin. Les espèces prédominantes retrouvées dans les effluents hospitaliers étaient : *Acinetobacter* spp (46 %), non-enterobactéries (17 %) et *Pseudomonas* spp (13 %) et dans les cours d'eau du Bénin étaient : non-enterobactéries (30%), *Klebsiella* spp (28%), *Staphylococcus aureus* (14 %). Les gènes cmlA, blaTem-1, sulI, sulII, ont été détectés chez les bactéries provenant des effluents hospitaliers et les cours d'eau du Bénin. tetA et ermB ont été détectés dans le génome des cocci Gram positifs des effluents hospitaliers et seul tetA dans les cours d'eau. Il urge alors d'établir des stratégies efficaces de contrôle, d'épuration et des traitements continuent des effluents hospitaliers.

Mots-clés : Effluents hospitaliers, gènes de résistance, cours d'eau, Bénin.

CO4 : Étude de la sensibilité des bactéries isolées d'hémocultures au sein du laboratoire du CHU Point G de 2015 à 2020

MAIGA A, COULIBALY DM, DICKO OA, KONÉ D, COULIBALY R, COULIBALY D, CHIMI MIYO JT, DIARRA B, TRAORÉ AM, MAIGA II, TRAORÉ CB.

Introduction : L'hémoculture est capitale au diagnostic, pronostic et traitement des infections sévères avec passage bactérien dans le sang. L'objectif de notre travail était d'étudier les bactéries isolées d'hémocultures au laboratoire du CHU Point G.

Méthodes : Il s'agissait d'étude rétrospective des résultats d'antibiogramme des souches bactériennes isolées d'hémoculture au laboratoire du C.H.U Point G de janvier 2015 à décembre 2020, quelle que soit la provenance. La collecte a consisté à l'examen des registres d'accueil, de paillasse, des fiches d'antibiogramme comportant la date de l'analyse, le numéro d'enregistrement du patient, la souche isolée, la nature du prélèvement et les antibiotiques testés.

Résultats : Au total 151 (20,21%) souches étaient isolées des 747 hémocultures sur 5 ans. Il s'agit principalement de *Staphylococcus aureus* 45% (n=36) avec 44% (n=11) de SARM et *Escherichia coli* 40% (n=25) avec 21,8% (n=5) Bêta-lactamases à spectre élargi mais avec une absence de carbapénémases. L'amikacine, la pristinaamycine, la lincomycine, la fosfomycine, l'acide fusidique et le chloramphénicol étaient les antibiotiques actifs sur les SARM. La céfoxitine, l'amikacine, la colistine étaient actifs sur nos souches productrices de BLSE.

Conclusion : Cette étude sur 5 ans nous a permis d'obtenir un profil des germes et leur sensibilité.

Mots-clés : Bactéries, hémocultures, antibiotiques, CHU Point G, Bamako

CO5 : Caractérisation moléculaire des souches résistantes aux carbapénèmes isolées chez l'homme, les animaux et dans l'environnement au sud-Bénin.

SINTONDJI K¹, DOUGNON V¹, HOUNMANOU G¹, AGBANKPE J¹, FABIYI K², BABA-MOUSSA L², BANKOLE H¹

¹Unité de Recherche en Microbiologie Appliquée et Pharmacologie des substances naturelles, Laboratoire de Recherche en Biologie Appliquée, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

²Laboratoire de Biologie et de Typage Moléculaire en Microbiologie, Faculté des Sciences et Techniques, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

Les bactéries à Gram négatifs résistantes aux carbapénèmes (CRE) sont classées parmi les agents pathogènes prioritaires en raison de leur résistance à de nombreux antibiotiques. La présente étude vise à améliorer le niveau de connaissances sur la présence de souches résistantes aux carbapénèmes dans les échantillons humains, animaux et environnementaux du sud du Bénin. Les résultats de la présente étude révèlent que Les bactéries résistantes aux carbapénèmes étaient présentes dans presque tous les échantillons collectés dans l'environnement hospitalier (92,30%). En ce qui concerne les autres types d'échantillons les souches résistantes ont été isolées dans 85,16% des écouvillons (mains), 81,53% des échantillons d'eaux (rivière, eaux de consommation et eaux usées) et 72,13% des fèces (animaux). La recherche de gènes de résistance sur les souches isolées dans l'environnement hospitalier a montré que 40% des souches ont dans leur génome les gènes (blaNDM, blaVIM, blaKPC, blaOXA-48) rechercher. Spécifiquement 28,57% ; 1,59% ; 3,17% et 11,11% des souches ont respectivement les gènes blaNDM, blaVIM, blaKPC, blaOXA-48. En conclusion, la présente étude révèle une forte présence des bactéries gram négatives résistantes aux carbapénèmes dans différents types d'échantillons.

Mots-clés : Résistance aux carbapénèmes, Approche One Health, Sud-Bénin.

CO6 : Les bactéries multirésistantes isolées d'infections nosocomiales au Centre hospitalier universitaire (CHU) du Point « G », Mali

MAIGA A, BEYE SA, CISSOKO Y, DIARRA B, DICKO OA, TRAORÉ AM, KONE D, MAIGA II, FOFANA DB.

Introduction : Les infections nosocomiales sont fréquentes en réanimation adulte et pédiatrique, en hématologie. L'objectif était de déterminer les phénotypes de résistances des bactéries isolées des infections nosocomiales au Point G.

Méthodologie : Des prélèvements d'urines, sang, pus et cutanés ont été réalisés dans différentes unités de soins. Les bactéries ont été isolées sur géloses Drigalski (Bio-Rad, France), au sang frais et chocolat (Bio-Mérieux, France). Les identifications ont été faites pour les entérobactéries à l'aide du milieu uréindole, galerie API20E (Bio-Mérieux, France), les *Pseudomonas* et *Acinetobacter* par le test à la catalase, la galerie API 20NE (Bio-Mérieux, France) et test à l'oxydase (Bio-Rad, France), les staphylocoques à l'aide du kit Pastorex Staph (Bio-Rad, France). L'antibiogramme a été réalisé par diffusion sur gélose Mueller-Hinton (Bio-Rad, France).

Résultats : Au total 57 patients (12,3%) ont été infectés sur 463 enquêtés avec 65 infections. Les bactéries multirésistantes représentaient 66,7% (n=36) des souches. Il s'agissait d'entérobactéries sécrétrices de Bêta-lactamase à spectre élargi (n=21), de céphalosporinase de haut niveau (n=13) et des Staphylocoques à coagulase négative résistants à la méticilline (n=2). La colistine et l'amikacine ont été très actives sur les entérobactéries.

Conclusion : Ces résultats montrent la nécessité de renforcer l'hygiène dans les unités de soins au Point G.

Mots-clefs : Infections nosocomiales, bactéries multirésistantes, CHU du Point G.

CO8 : Aspects épidémiologiques, bactériologiques et thérapeutiques des suppurations cervicofaciales dans le service d'ORL et CCF du CHUD-Borgou/Alibori

AMETONOU CB¹, BOURAIMA FA^{1,2}, AÏHOUNZONON DC², FLATIN MC^{1,2}, HOUNKPATIN SHR^{1,2}.

¹Centre Hospitalier Universitaire Départemental du Borgou. BP 02, Parakou, Bénin.

²Faculté de Médecine, Université de Parakou. BP 123, Parakou, Bénin.

Auteur correspondant : Cocouvi Bruno AMETONOU E-mail : brunoametonou@yahoo.fr

Introduction : Les suppurations cervico-faciales sont des infections du tissu cellulo-adipeux de la face et du cou, pouvant mettre en jeu le pronostic vital. Le but de ce travail était d'étudier les aspects épidémiologiques et bactériologiques des suppurations cervico-faciales au Centre Hospitalier Universitaire Départemental du Borgou et de l'Alibori (CHUD-B/A).

Méthodes : Il s'agissait d'une étude transversale descriptive effectuée dans le service d'Oto-RhinoLaryngologie et Chirurgie Cervico-Faciale (ORL-CCF) du CHUD-B/A, à propos de 51 patients admis pour des suppurations cervico-faciales, du 1er Janvier 2019 au 30 Juin 2021.

Résultats : La moyenne annuelle des suppurations cervico-faciales était de 37 cas. L'âge moyen était de 44,43 ans $\pm$ 16,44. Le sex-ratio était de 1,55. Les facteurs favorisants étaient la mauvaise hygiène bucco-dentaire (41 ; 89,39%), le tabagisme (8 ; 15,69%), l'alcoolisme (6 ; 11,76%), le diabète (9 ; 17,65%), la carie dentaire (6 ; 11,76%), la grossesse (4 ; 7,84%). L'examen cytotactériologique du pus avait retrouvé le *Streptococcus* spp (11 ; 21,57%), le *Staphylococcus aureus* (7 ; 13,72%), l'*Enterobacter aerogenes* (4 ; 7,84%), le *Pseudomonas oryziabita* (1 ; 1,96%), l'*Enterococcus* D (1 ; 1,96%), l'*Escherichia coli* (3 ; 5,88%). La culture était stérile dans 24 cas (47,06%). Les germes identifiés (27 prélèvements/51) étaient sensibles aux bêta-lactamines dans 22 cas soit 81,48%.

Conclusion : Les suppurations cervico-faciales sont des affections fréquentes. Elles sont provoquées par les aéro-anaérobies dans la plupart des cas. Leur prévention repose pour une grande part, sur la promotion de l'hygiène bucco-dentaire.

Mots-clés : Suppurations cervico-faciales, Culture, Bactériologie, Antibiotique, Parakou.

CO9 : Infections du site opératoire en pratique neurochirurgicale au Sud du Bénin

ALIHONOU T, HODE L, AGBO PANZO M, GANKPE F, ATTOKO H.

Clinique Universitaire de Traumatologie Orthopédie et Chirurgie Réparatrice CNHU-HKM

Introduction : Les infections du site opératoire figurent parmi les trois causes les plus fréquentes des infections nosocomiales. Nous rapportons ici les données épidémiologiques et thérapeutiques des infections du site opératoire en neurochirurgie au CNHU-HKM de Cotonou.

Méthodes : Les données ont été collectées rétrospectivement entre le 1er janvier 2019 et le 30 juin 2022. Les critères de sélection étaient : la survenue d'une infection du site opératoire dans les suites opératoires d'une pathologie neurochirurgicale. Les paramètres suivants ont été étudiés : âge, sexe, type d'affection neurochirurgicale, délai de survenue de l'infection, germe en cause, type et durée de l'antibiothérapie et l'évolution.

Résultats : Durant la période d'étude, 241 interventions neurochirurgicales ont été réalisées. Vingt-cinq dossiers d'infection du site

opératoire ont été répertoriés, soit une prévalence de 10,37%. Il s'agissait de 18 hommes et 7 femmes. La moyenne d'âge était de 46,48 $\pm$ 14,55 ans. L'infection survenait sur une chirurgie rachidienne dans 72% des cas. Le délai moyen de survenue de l'infection était de 16,6 $\pm$ 13,16 jours. Le germe en cause était l'*Entérobacter cloacae* (22,22%), le *Pseudomonas aeruginosa* (18,5%), l'*Escherichia coli* (18,5%) et le *Klesbiella pneumoniae* (18,5%). Les antibiotiques utilisés étaient essentiellement l'Amikacine (25%), la Ciprofloxacine (13,46%) et le Méropénème (9,61%). La durée moyenne de l'antibiothérapie était de 25,5 $\pm$ 15,14 jours. L'évolution a été favorable avec une rémission de l'infection dans 84% des cas.

Conclusion : L'infection du site opératoire est une complication évolutive encore fréquente en pratique neurochirurgicale. L'évolution reste cependant favorable dans la majorité des cas.

Mots clés : Infection, Neurochirurgie, CNHU-HKM.

CO11 : Les inégalités sociales de santé face au problème des infections ostéo-articulaires (IOA) post-traumatiques : analyse des facteurs sociodémographiques associés à la survenue de l'IOA à Cotonou.

GOUKODADJA O, ATTOKO H, HAOUDOU R, CODJIA A, TOSSOU M, HANS-MOEVI AKUE A.

Introduction : L'objectif de ce travail était d'identifier l'impact des différences socio-économiques des patients traumatisés sur la survenue de l'infection ostéoarticulaire.

Matériels et méthodes : Il s'agissait d'une étude transversale à visée analytique avec une collecte prospective des données de tous les patients traumatisés qui ont présenté une infection ostéo articulaire dans la période allant du 1er décembre 2021 au 31 mai 2022. Trente-huit patients ont été inclus. L'évaluation de leur niveau socio-économique a été faite grâce au rapport EMICoV 2015. L'infection ostéo articulaire a été retenue sur la base des critères définis par Center Disease Control d'Atlanta.

Résultats : L'âge moyen était de 37,48 ans. Il y avait 28 hommes et 10 femmes. Les professions libérales (n=18) étaient les plus représentées. Quatorze patients avaient un revenu mensuel inférieur ou égal au SMIG, 18 avaient un revenu compris entre deux et quatre fois le SMIG et six (06) avaient un revenu compris entre cinq et sept fois le SMIG. L'assurance automobile tous risques couvrait seulement six (06) patients. La majorité des patients (n=26) avait un niveau d'étude inférieur au deuxième cycle du secondaire. Le niveau socio-économique a été jugé bas (n=21) ou moyen (n=16). Les lésions initiales étaient des fractures ouvertes (n=18), des plaies articulaires (n=4) et des fractures fermées (n=16). Un examen bactériologique a été réalisé pour 32 patients. Il a permis d'identifier le *staphylococcus aureus* (n=11) comme germe principal.

Conclusion : L'infection ostéo-articulaire survient le plus souvent chez des sujets ayant un niveau socioéconomique bas ou moyen.

Mots clés : Infection, inégalités sociales de santé.

CO12 : Prescription des antibiotiques au Centre Hospitalier Universitaire Sylvanus Olympio de Lomé

BAWE LD¹, KOTOSO A¹, ABALTOU B¹, MANGAMANA A¹, PATASSI AA¹, MEYER L², Le BAUT V², SALMON D², WATEBA MI¹

¹Service des maladies Infectieuses et Tropicales, CHU Sylvanus Olympio, Lomé (Togo)

²Assistance Publique des Hôpitaux de Paris

Introduction : Identifier les antibiotiques prescrits et analyser les modalités de leurs prescriptions.

Matériels et Méthode : Il s'est agi d'une enquête transversale un jour donné par service au Centre Hospitalier Universitaire Sylvanus Olympio de Lomé qui s'est déroulé du 26 au 29 novembre 2019. Les patients hospitalisés depuis plus de 24 heures dans tous les services de l'hôpital le jour de l'enquête ont été inclus.

Résultats : Au total 410 patients inclus avec une moyenne d'âge de 26,7ans. Le taux de prescription des antibiotiques était de 43,17%, majoritairement administré par voie parentérale (61,02%). Les bêta-lactamines étaient la classe d'antibiotique la plus prescrite. La monothérapie était majoritaire (64,97%). Parmi les patients sous antibiotique, 55,37% avaient une infection ou une suspicion d'infection et 44,63% recevaient au moins un antibiotique en prophylaxie. La prévalence globale des infections nosocomiales était de 7,07%. La prévalence la plus élevée était retrouvée dans les services de chirurgie et spécialités chirurgicales (13,98%). Les infections du site opératoire occupaient la plus forte prévalence des infections nosocomiales (31%).

Conclusion : La prescription des antibiotiques est généralement empirique et la survenue des infections nosocomiales est significativement liée à l'intervention chirurgicale.

Mots clés : Prévalence, antibiotique, Togo.

CO13 : Prévalence de l'utilisation ponctuelle des antibiotiques dans les hôpitaux du Bénin

KOUDJO T1 , SATCHIVI J2 , ATTINSOUNON C3 . HOUNGUE P2 , BOGNINO G4 , DOGO A5 , LIADY L6 , KPOSSOU G7 , DANSOU S8 , NOUWAKPO N9 , ALABI A10 , ALAO M11 , DOSSOU F8

¹Direction des Etablissements Hospitaliers au Ministère de la Santé, ²Agence Béninoise de Régulation Pharmaceutique, ³Centre Hospitalier Universitaire Borgou-Alibori, ⁴Hôpital de zone de Dassa-Glaxoué, ⁵Hôpital de zone Saint Jean de Dieu de Tanguiéta, ⁶Hôpital de zone Savè-Ouèssé, ⁷Hôpital de zone de Boko, ⁸Centre Hospitalier Universitaire Départemental de l'Ouémé-Plateau, ⁹Centre Hospitalier départemental du Zou, ¹⁰Centre Hospitalier Universitaire de la zone sanitaire Abo-mey-Calavi/Sô-ava, ¹¹Centre Hospitalier Universitaire de la Mère et de l'Enfant.

Introduction : La résistance antimicrobienne constitue de nos jours une menace importante pour la santé publique. Ainsi l'Organisation Mondiale de la Santé a organisé dans les pays à faible revenu comme le Bénin, une étude pour évaluer la prévalence de la prescription ponctuelle des antibiotiques dans certains hôpitaux sélectionnés.

Méthodes : Cadre de travail : L'étude s'est déroulée dans sept (07) départements sur les douze (12) du Bénin. Neuf (09) hôpitaux, ont été impliqués. Le choix des hôpitaux s'est fait par commodité, basée sur l'existence d'un clinicien et de laboratoire de bactériologie disponibles. Type d'enquête : Il s'est agi d'une enquête multicentrique observationnelle, descriptive et analytique aux fins de surveillance de la santé publique qui s'est déroulée du 11 au 19 janvier 2022.

Résultats : Neuf cent soixante-treize (973) patients hospitalisés ont été recrutés avec un sexe ratio (F/H) de 1,28. Sur neuf cent soixante-treize (973) patients, sept cent cinquante-quatre (754) étaient sous antibiothérapie soit un pourcentage de 77,49%. Les principales familles d'antibiotique les plus utilisées étaient les pénicillines (29,24%), les céphalosporines (26,02%), les nitro-imidazolés (20,32%) et les aminosides (12,64%). Les infections communautaires représentaient 50,29% de patients, 28,52% sont en prophylaxie chirurgicale, 14,66% sont en prophylaxie médicale, 2,18% ont une infection nosocomiale et 4,35% ont d'autres indications.

Conclusion : Cette étude a permis d'avoir des données scientifiques sur un nombre important d'hôpitaux selon une méthode

standardisée. Les résultats vont permettre de renforcer le plan de lutte contre la résistance antimicrobienne existant dans notre pays.

Mots clés : utilisation, antibiotiques, hôpitaux, Bénin.

CO14 : Conformité des prescriptions antibiotiques aux recommandations du guide d'antibiothérapie en vigueur au Service des maladies infectieuses et tropicales (SMIT) du CHNU Fann, Dakar

KPANGON AA¹, MANGA NM², Cisse DIALLO VM³, YOUNG TJ³, KA D³, LAKHE A³, DIA ML⁴, DIA R, KOUDJO TEC⁵, FORTES DEGUENONVO L³, DIOP SA⁶, TCHIAKPE E⁷, AVOKPAHO E⁸, DOVONOU AC⁹, NDOUR CT³, SEYDI M³

¹Ecole Nationale des Techniciens en santé Publique et en Surveillance Epidémiologique/Université de Parakou, ²Service des maladies infectieuses de l'Hôpital la paix de Ziguinchor, Université de Ziguinchor, ³Service des maladies infectieuses et tropicales du CHNU de Fann, Université Cheikh Anta Diop, ⁴Laboratoire de bactériologie-virologie, CHNU Fann, Université Cheikh Anta Diop, ⁵Service de médecine interne du Centre Hospitalier Départemental et Universitaire de l'Ouémé/Plateau, ⁶Service des maladies infectieuses et tropicales de l'hôpital de Thiès, Université de Thiès, ⁷Laboratoire National de Référence du Programme National de Lutte contre le SIDA du Bénin, ⁸Unité d'épidémiologie de l'Institut de Recherche Clinique du Bénin, ⁹Service de médecine et maladies infectieuses du Centre Hospitalier Départemental et Universitaire de Parakou.

Introduction : Le but de notre travail était de déterminer la fréquence de conformité de l'antibiothérapie proposée en probabiliste et après documentation microbiologique d'une infection à bactérie multirésistantes (BMR)

Méthodes : Il s'agissait d'une étude descriptive transversale, rétrospective allant du 1er janvier 2012 au 31 Janvier 2015. Etaient inclus, des patients ayant un prélèvement d'échantillon avec examen bactériologique positif. Les critères de définition des BMR provenaient du consensus entre le Center for Diseases Control (CDC) et European Center of Diseases Control (ECDC). Le guide d'antibiothérapie de l'année 2010 était le référentiel en vigueur au SMIT FANN. Les données étaient analysées par le logiciel STATA version 2012. Les variables quantitatives étaient décrites par des moyennes et celles qualitatives par des proportions avec IC95%.

Résultats : Cent soixante-treize bactéries multirésistantes ont été isolées chez 120 patients durant la période d'étude. L'âge médian des patients était de 42 ans [30,5-54], avec un sex-ratio de 0,85. Soixante cinq (65) sur quatre-vingt dix (90) prescriptions d'antibiothérapies probabilistes soit 72,67% IC95% [62,5- 78,8] étaient conformes. Aussi cinquante six (56) sur soixante deux (62) prescriptions d'antibiothérapies documentées étaient conformes soit 90,32% IC95% [85-95,6].

Conclusion : La conformité des prescriptions antibiotiques aux recommandations issues du guide d'antibiothérapie en vigueur dans les pays à ressources limitées reste un enjeu majeur de la lutte contre la résistance des bactéries aux antibiotiques.

Mots clés : conformité, antibiothérapie, BMR

CO15 : Prescription des antibiotiques dans le service d'ORL - CCF du CHUD- Borgou /Alibori

ATTINSOUNON CA^{a, b}, AMETONOU CB^a, BOURAIMA FA^{a, b}, KOUTON E^b, FLATIN MC^{a, b}, HOUNKPATIN SHR^{a, b}.

^a Centre Hospitalier Universitaire Départemental du Borgou. BP 02, Parakou, Bénin.

^b Faculté de Médecine, Université de Parakou. BP 123, Parakou, Bénin.

Introduction : Les antibiotiques (ATB) sont largement prescrits dans le monde en particulier en OtoRhino-Laryngologie (ORL). Leur utilisation irrationnelle a entraîné le développement des

résistances bactériennes. Le but de cette étude était de rendre compte des pratiques d'antibiothérapie pour traiter les infections courantes dans le service d'ORL du CHUD/BA.

Méthodes : Il s'agissait d'une étude transversale descriptive avec recueil prospectif des données menée du 15 Juin au 15 Septembre 2020 dans le service d'ORL du CHUD B/A. Nous avons procédé à un recrutement systématique des patients répondant aux critères de sélection.

Résultats : Au total 141 patients ont fait l'objet de cette étude. Le sex-ratio était de 0,9. L'âge moyen des patients était de 28,9±19,4 ans. La majorité des patients (94,3%) avait bénéficié d'une monothérapie antibiotique. Les Pénicillines étaient les plus utilisées (59,6%) dont l'amoxicilline+ acide clavulanique (95,2%); suivaient

les macrolides (21,3%). La principale voie d'administration des ATB était la voie orale et la durée moyenne d'une antibiothérapie était de 8,6±3,4 jours. Seulement 54,7% des prescriptions ont été jugés corrects. Le coût moyen du traitement antibiotique en ambulatoire était de 7788,52±4264,98 F CFA tandis qu'en hospitalisation ce coût moyen était de 54831 F CFA avec un ratio coût ATB et coût global OM de 0,6.

Conclusion : Cette étude montre que la famille d'ATB la plus prescrite était les Bêta-lactamines, plus précisément l'association amoxicilline+ acide clavulanique.

Mots-clés : ATB, ORL, Ordonnance médicale

COVID-19 : clinique, diagnostic, traitement, épidémiologie et santé publique

CO16 : Manifestations thromboemboliques veineuses au cours de la COVID-19 au Togo

BAWE DL^{1,2}, KOTOSO A^{1,2}, ABALTOU B², GBADAMASSI I², PATASSI AA¹, WATEBA MI^{1,2}.

¹Service de maladies Infectieuses et Tropicales, CHU Sylvanus Olympio, Lomé (Togo)

²Centre Hospitalier Régional Lomé commune (Togo)

Introduction : Notre étude avait pour but de décrire les aspects épidémiologiques ; cliniques, thérapeutiques et évolutifs de la COVID-19 compliquée de manifestations thromboemboliques veineuses (MTEV).

Méthode d'étude : Il s'agissait d'une étude rétrospective descriptive portant sur les patients hospitalisés pour la COVID-19 dans le CHR Lomé Commune. Cette étude a été menée du 06 Mars 2020 au 30 Juin 2021 soit une période de 16 mois.

Résultats : Au cours de cette période d'étude de 16 mois, 71 patients ont été colligés sur un total de 1575 patients atteints de COVID-19, ce qui correspond à une fréquence de 4,5%. L'âge moyen était de 56,7 ± 13,41 avec des extrêmes de 26 ans et 80 ans. Le tableau clinique est dominé par la toux et la dyspnée (100%) et de douleurs thoraciques (33,8%). L'embolie pulmonaire est majoritaire avec une proportion de 91,5% suivie de thrombose veineuse profonde 8,5%. Le traitement des MTEV repose dans 91,5% cas sur l'utilisation de l'héparine à bas poids moléculaire. La durée moyenne d'hospitalisation était estimée à 15,6 jours avec un écart type de 6,11. Le taux de létalité était estimé à 8,5%.

Conclusion : Les MTEV sont moins fréquentes au cours de l'infection à SRAS-CoV-2 chez des patients à Lomé.

Mots clés : COVID-19, MTEV, Togo.

CO17 : Facteurs associés aux complications cardiovasculaires chez les patients atteints de la COVID-19 et traités sur les sites de prise en charge du Bénin entre 2020 et 2021

CODJO LH¹, DOHOU SHM², ATTINSOUNON CA³, HOUNDJIO WD⁴, AMEGAN NH⁵, BIAOU COA⁶

¹Maitre de conférences agrégé de cardiologie, clinique Cardiologie du CNHU-HKM Cotonou, ²Assistant-chef de clinique de cardiologie, service de cardiologie du Centre Hospitalier Universitaire Départemental -Borgou/Alibori, ³Maitre de conférences agrégé d'infectiologie, service de médecine interne du Centre Hospitalier Universitaire Départemental -Borgou/Alibori,

⁴Médecin généraliste, service de cardiologie du Centre Hospitalier Universitaire Départemental -Borgou/Alibori, ⁵Epidémiologiste, Ecole Doctorale des sciences de la Santé, Université d'Abomey Calavi,

⁶Epidémiologiste, Institut Régional de Santé Publique, Université d'Abomey-Calavi

Correspondance : DOHOU S. Hugues 0022996550550, huguesdohou@gmail.com

Introduction : La COVID-19 est une maladie infectieuse virale due au SARS-COV-2. La mortalité liée à cette maladie est importante chez les sujets ayant une comorbidité cardiovasculaire. L'objectif de ce travail était d'étudier les facteurs associés aux complications cardiovasculaires chez les patients pris en charge pour la COVID-19 au Bénin entre 2020 et 2021.

Méthodes : L'étude était transversale descriptive à visée analytique et s'est déroulée du 16 mars 2020 au 30 juin 2021 dans les Centres de Traitement des Épidémies du Bénin. Les patients atteints de la COVID-19 confirmés à la PCR ou à l'imagerie ont été inclus. Les données ont été recueillies à partir des dossiers médicaux saisies avec l'application KoboCollect et traitées avec le logiciel SPSS 21. Le seuil de significativité était de 5%.

Résultats : Sur les 1265 patients, les principales comorbidités cardiovasculaires retrouvées étaient l'hypertension artérielle (45,2 %), le diabète (24,3 %), l'obésité (11,2 %), l'accident vasculaire cérébral (5,5 %) et les cardiopathies (4,4 %). L'évolution était simple avec guérison chez 83,5 % des patients. En revanche, des complications cardiovasculaires ont été observées dans 20,1 % des cas. La létalité était de 16,5 %. Les facteurs associés aux complications cardiovasculaires étaient l'âge ≥ 50 ans (p=0,013), l'antécédent d'accident vasculaire cérébral (p=0,003) et la sévérité de la COVID 19 (p< 0,001). Les facteurs associés au décès étaient la sévérité du cas (p< 0,001), l'existence de comorbidités telles que le cancer (p=0,012), l'insuffisance rénale chronique (p< 0,001) et la décompensation d'une cardiopathie préexistante (p=0,019).

Conclusion : Les complications cardiovasculaires et les décès liés à la COVID 19 sont plus observés chez les patients ayant une comorbidité cardiovasculaire, une insuffisance rénale ou un cancer. Les actions de prévention devraient être plus rigoureuses chez derniers.

Mots clés : Complications cardiovasculaires, décès, facteurs associés, COVID-19, Bénin

CO18 : Comorbidité cardiovasculaire et évolution de la COVID-19 chez les patients pris en charge dans les centres de traitement des épidémies du Bénin entre 2020 et 2021

CODJO HL, ATTINSOUNON CA, DOHOU SH, HOUNDJOW, AMEGAN N, BIAOU CA, HOUENASSI DM

Adresse : UER Cardiologie, Faculté de Médecine, Université de Parakou, Bénin. BP 123 Parakou, 00229 66245071, leostelles@yahoo.fr

Introduction : La COVID-19 est une maladie infectieuse virale due au SARS-COV-2 dont l'issue dépend du terrain de la victime. Ce travail vise à analyser les comorbidités cardiovasculaires et l'évolution de la COVID-19 chez les patients pris en charge au Bénin entre 2020 et 2021.

Méthodes : L'étude était transversale descriptive à visée analytique et s'est déroulée du 15 mars 2020 au 30 juin 2021. Les patients atteints de la COVID-19 confirmés à la PCR ou à l'imagerie ont été inclus. Les données extraites des dossiers médicaux ont été enregistrées et traitées respectivement avec les logiciels kobocollect et SPSS 21.

Résultats : Parmi les 1265 patients traités pour COVID-19, 45,2 % étaient hypertendus, 24,3 % diabétiques, 11,2 % obèses. Un antécédent connu d'accident vasculaire cérébral (AVC) était noté chez 5,5 % et de cardiopathie chez 4,4 %. Sous traitement, l'évolution était simple avec guérison chez 83,5 % des patients. Des complications cardiovasculaires ont été objectivées chez 20,1 % et le décès chez 16,5 %. Les facteurs prédictifs de complications cardiovasculaires étaient l'âge ≥ 50 ans ($p=0.013$) ; le caractère grave de la COVID-19 ($p<0,001$) et l'antécédent d'AVC ($p=0.003$). Les facteurs prédictifs de décès étaient par contre la gravité du cas ($p<0,001$), le cancer ($p=0.012$), l'insuffisance rénale chronique ($p<0,001$) et la décompensation d'une cardiopathie préexistante ($p=0.019$).

Conclusion : La présence de comorbidité cardiovasculaire était l'un des facteurs de mauvais pronostic de la COVID-19 au Bénin. **Mots clés :** Comorbidités cardiovasculaires, évolution, COVID-19, Bénin.

CO19 : L'exploration de l'hémostase chez les patients suivis dans les centres de prise en charge Covid-19 à Bamako.

DOUMBIA B¹, TRAORE I¹, TRAORE D¹, KONE B², BAYA B², FOFANA B¹, GUINDO I¹.

¹ National Institute of Public Health, Bamako, Mali ²University Center for Clinical Research, Bamako, Mali

Introduction : La maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) est une infection virale due au SARS-CoV2. L'apparition des signes cliniques de la maladie s'accompagne généralement de perturbation du bilan biologique notamment les anomalies de l'hémostase. Le but de cette étude est de déterminer les anomalies de l'hémostase des patients suivis dans les centres de prise en charge Covid-19 à Bamako.

Méthodes : Les prélèvements de sang total de 900 patients testés positifs au SARS Cov-2 à la RT-PCR ont été effectués dans des tubes EDTA et Citratés. La numération des plaquettes et la détermination des paramètres de l'hémostase ont été réalisées par des automates d'hématologie.

Résultats : Les hommes étaient les plus représentés avec 67,31% avec une tranche d'âge majoritaire (67,52%) [15 – 44 ans]. Le temps de prothrombine (TP) et le nombre de plaquettes inférieurs aux valeurs normales étaient respectivement de 9,23% et de 23,85%. Le temps de céphaline + activateur (TCA) et la quantité du fibrinogène étaient supérieurs à la normale de 47,55% et de 12,31%.

Conclusion : La faible perturbation des paramètres de l'homostase chez les patients atteints de COVID-19 observée au cours de cette étude contraste avec la plupart des études similaires dans le monde.

Cette faible perturbation peut être associée non seulement à la tranche d'âge majoritairement jeune mais aussi à l'absence de forme cliniquement peu sévère de la maladie.

Mots clés : Hémostase, Surveillance Patients Covid-19

CO20 : Aspects cliniques, paracliniques et évolutifs de la covid 19 à Cotonou à l'ère de la vaccination

AGBODANDE KA, WANVOEGBE F.A., ASSOGBA HMA, DOUKPO MM, MUKWEGE BINJI L, AZON KOUANOU A.

Service de Médecine interne CNHU/HKM, Université d'Abomey Calavi (UAC)

Auteur correspondant : Agbodandé Kouessi Anthelme ; mail : agbotem@yahoo.fr

Introduction : Le polymorphisme clinique et évolutif de la COVID 19 est la conséquence aussi bien du variant en cause que de l'immunité du patient. La vaccination semble protéger contre les formes graves de la maladie, nous avons étudié les présentations cliniques, paracliniques et évolutives de la COVID 19 des patients hospitalisés.

Méthodes : Étude de cohorte rétrospective portant sur les dossiers des patients hospitalisés pour COVID19 dans le service de Médecine Interne du CNHU-HKM et à la Polyclinique Atinkanmey de Cotonou durant la période du 1er Aout 2021 au 30 septembre 2021.

Résultats : Au total 185 patients ont été hospitalisés dans la période. Parmi eux, 93 avaient fait la COVID 19. La fréquence hospitalière globale était de 52,27%. L'âge moyen était de $56,81 \pm 14,1$ avec une prédominance masculine. La majorité des patients était hypertendue (52,2%) suivi des obèses (33,3%) et diabétiques (23,2%). Les principales manifestations étaient la fièvre à 84,1%, l'asthénie à 68,1%, la toux 57,1%, et la dyspnée (53,6%). La lymphopénie (35%) et l'élévation des D-dimères était significativement associée à la gravité clinique. L'évolution sous traitements était favorable dans 70% des cas. Dix-sept pour cent (17,4%) des patients ont été référés pour des complications. Onze virgule six pour cent (11,6 %) étaient décédés. Les référés et décédés étaient tous non vaccinés.

Conclusion : Les manifestations respiratoires font encore la gravité de la COVID-19 à l'ère de la vaccination et les vaccinés sont les plus protégés de ces complications et du décès.

Mots-clés : COVID-19, manifestations, vaccination, Cotonou

CO21 : Profil épidémiologique, clinique, thérapeutique et évolutif des cas de la COVID-19 suivis à l'hôpital d'instruction des armées de Parakou de 2020 à 2021

ATTINSOUNON CA^{1,2}, YAMONGBE CS², CODJO L², ADE S^{1,2}, ATTINON J¹, BABIO R¹, MAMA CISSE^{1,2}

¹Site de prise en charge de la COVID-19 de l'Hôpital d'Instruction des Armées de Parakou, R. Bénin ²Département de médecine et spécialités médicales, Faculté de Médecine, Université de Parakou, R. Bénin

Introduction : La COVID-19 est une zoonose émergente contagieuse. Ses manifestations cliniques sont diverses et non spécifiques. Sa prise en charge fait l'objet de controverse et plusieurs facteurs influencent sa létalité.

Objectif : Étudier le profil épidémiologique, clinique, thérapeutique et évolutif des cas de la COVID-19 suivis à l'Hôpital d'Instruction des Armées (HIA) de Parakou de 2020 à 2021.

Méthodes : Il s'est agi d'une étude transversale à visée descriptive et analytique avec recueil rétrospectif des données cliniques, paracliniques thérapeutiques et évolutives des patients admis sur le site de prise en charge de la COVID-19 de l'HIA-Parakou entre le 08

Mai 2020 et le 31 décembre 2022. Les données ont été saisies dans un masque sur koboCollectv2022.1.2 puis analysées à l'aide du logiciel Epi-info.

Résultats : Au total 198 cas de COVID-19 ont été retenus sur les 204 patients. Le sexe-ratio était de 1,44 et l'âge moyen de $51,53 \pm 19,51$ ans. Le tableau clinique associait la fièvre (74,11%), la rhinorrhée (27,42%), les manifestations d'atteintes pleuropulmonaires (78,79%). Il s'est agi d'une forme grave de la COVID-19 chez 108 patients (54,55%). Les lésions pulmonaires au scanner étaient en rapport avec la COVID-19 dans 79,37% des cas avec des atteintes étendues et/ou critiques dans 58,30% des cas. Le protocole thérapeutique a associé la chloroquine (52,28%) et les antiviraux (52,02%). La guérison a été notée chez 103 (50,02%) patients. La mortalité intra-hospitalière était de 18,18%. Les facteurs associés au décès étaient l'âge ($p = 0,01$), l'état général à l'admission ($p < 0,001$), l'hypoxémie ($p < 0,001$) et le recours à une ventilation non invasive ($p < 0,001$).

Conclusion : À Parakou, les manifestations de la COVID-19 présentées par les patients sont similaires à celles décrites dans la littérature. La prise en compte des facteurs de risques de décès contribuerait à améliorer la qualité de la prise en charge et réduire la létalité.

Mots clés : COVID-19, épidémiologie, clinique, traitement, évolution, Parakou, Bénin

CO24 : Connaissances, attitudes et pratiques du personnel de santé face à la maladie à coronavirus (Covid-19) : cas du Centre Hospitalier Universitaire La Renaissance de N'Djamena, Tchad

MAHAMAT AB¹, NGAKOUTOU R², ABOUBAKAR AT¹, OUMAR SO¹, HAMIT MA¹

¹CHU La Renaissance et Faculté des Sciences de la Santé Humaine de N'Djamena

²CHU La Renaissance et Faculté des Sciences de la Santé Humaine de N'Djamena

***Auteur correspondant :** Dr Mahamat Bolti, E-mail : bolti.ali@gmail.com

Introduction : La maladie à coronavirus est une pandémie qui constitue un réel problème de santé publique au niveau mondial. Les agents de santé constituent l'un des groupes les plus exposés.

Objectif : l'objectif de l'étude est d'évaluer les connaissances, attitudes et pratiques du personnel de santé face à la COVID-19.

Matériel et méthode : Il s'est agi d'une étude transversale à visée descriptive étalée sur une période de deux semaines allant du 14 au 27 Mars 2022 portant sur le personnel de santé du Centre Hospitalier Universitaire la Renaissance (CHU-R).

Résultats : Durant la période de l'étude, sur les 205 agents de santé interrogés, 188(91,7%) avaient accepté de participer à l'étude. Parmi ceux qui ont accepté, 17 % (n=32) étaient des médecins et 53,2% (n=100) de paramédicaux. L'âge moyen des enquêtés était de $35,77 \pm 7,68$ ans avec des extrêmes de 22 ans et 64 ans. On note une prédominance masculine (68,6%, n=129) avec une sex-ratio de 2,19. Cent quatre-vingt-sept enquêtés (99,5%) avaient entendu parler de la maladie à Coronavirus. La fièvre (97,9%, n=184), la toux (97,9%, n=184) et la difficulté respiratoire (94,1%, n=177) étaient les symptômes les plus cités. Cent quatre-vingt (57,4%) enquêtés avaient bénéficié d'une formation sur la prévention. Parmi les participants, 96,8% (n=182) affirmaient qu'il existe des vaccins contre la maladie à coronavirus et 91% (n=171) connaissaient le vaccin utilisé. Dans 84,6% (n=159), les enquêtés pensaient qu'il était important pour leur santé de se vacciner contre la maladie. Parmi les agents, 55,9% (n=105) accepteraient que le statut vaccinal soit exigé

sur le lieu de travail. Les enquêtés vaccinés représentaient 64,9% (n=122). Selon le personnel enquêté, les raisons du refus de la vaccination étaient les craintes d'effets secondaires (74,5% n=140) et la manque de confiance (71,8% n=135). Dans 63,3% (n=119), les enquêtés pensaient que les vaccins proposés sont efficaces. Parmi les enquêtés, 86,2% (n=162) utilisaient systématiquement les équipements de protection individuelle contre la maladie dont 84,6% (n=159) avaient mentionné le port de masque et 80,3% (n=151) la friction des mains avec solution hydro alcoolique.

Conclusion : Le niveau de connaissance des agents du CHU La Renaissance est bon. Cependant, il existe une réticence sur la vaccination qui nécessite une sensibilisation.

Mots clés : Enquête CAP, COVID-19, N'Djamena, Tchad.

CO26 : Manifestations Adverses Post-Immunisation de la vaccination anti COVID-19 au Centre Hospitalier Universitaire Yalgado OUEDRAOGO.

DIALLO I¹, OUEDRAOGO A², OUEDRAOGO S³, DAO A², SONDO A², DIENDERE EA⁴, ZOUNGRANA J⁵, PODA A⁵, DRABO YJ¹.

¹Hôpital de jour (Prise en charge VIH) /Service de Médecine Interne, Centre Hospitalier Universitaire Yalgado OUEDRAOGO, Ouagadougou, Burkina Faso.

²Service de Maladies Infectieuses, Centre Hospitalier Universitaire Yalgado OUEDRAOGO, Ouagadougou, Burkina Faso.

³Département de santé publique, Centre Hospitalier Universitaire Yalgado OUEDRAOGO, Ouagadougou, Burkina Faso.

⁴Service de Maladies infectieuses, Centre Hospitalier Universitaire de Bogodogo, Ouagadougou, Burkina Faso.

⁵Service de Maladies Infectieuses, Centre Hospitalier Universitaire Sourou SANOU, Bobo-Dioulasso, Burkina Faso.

Introduction : La vaccination anti Covid-19 n'a pas connu une adhésion totale des populations à cause des effets secondaires décrits au cours de la pharmacovigilance. Le but de notre étude était de décrire les manifestations adverses post-immunisation des vaccins anti Covid-19 des personnes vaccinées au CHU-YO du 14 Juin 2021 au 24 Décembre 2021.

Méthodes : Étude descriptive et analytique des cas de MAPI surveillés chez les personnes vaccinées au CHU-YO sur la période du 14 Juin au 24 Décembre 2021.

Résultats : Au total, 521 personnes vaccinées ont été inclus dans l'étude. L'âge moyen était de 49,84 ans [18 - 78 ans]. Le sex-ratio (H/F) était de 1,5. Les agents de santé représentaient 25,7% des personnes vaccinées. Les comorbidités signalées étaient l'HTA (15%), obésité (6,7%) et le diabète (6,5%). Deux Cent-Trente 230 personnes (44,1%) ont développé des MAPI mineurs dont 136 (59,1%) avaient reçu le vaccin Astra-Zeneca et 94 (40,9%) le Jansen & Jansen. Les MAPI survenaient dans un délai de 24H dans 73,1% des cas. Les douleurs au site d'injection, les céphalées et la fièvre représentaient respectivement dans 87,39%, 82,61% et 67,83% des cas. Les agents de santé, le délai de survenue inférieur à 24h, la première dose d'Astra-Zeneca étaient statistiquement associés à la survenue de MAPI mineurs.

Conclusion : La surveillance et la notification des MAPI s'avère nécessaire afin d'améliorer l'efficacité des vaccins déjà disponibles et ceux en cours de développement, et de renforcer l'adhésion vaccinale de la population pour une meilleure lutte contre cette pandémie à Covid-19.

Mots clés: Vaccin, Covid-19, MAPI.

CO27 : Évaluation de la mise en œuvre des mesures barrières face à la covid-19 dans les officines privées de Bamako.

KONATE I^{1,2,4}, COULIBALY I^{2,3}, BALAM I¹, BAH S^{3,5}, SANOGO M^{3 *}, DAO S^{1,2,4}.

¹Service de Maladies infectieuses et tropicales, CHU Point « G », Bamako, Mali.

²Faculté de médecine et d'odontostomatologie (FMOS), Bamako, Mali.

³Faculté de pharmacie (FAPH), Bamako, Mali

⁴Centre Universitaire de recherche clinique, FMOS/USTTB, Bamako, Mali.

⁵Pharmacie hospitalière, CHU Point G, Bamako, Mali. *: décédé avant la fin du travail.

Introduction : Covid-19, pathologie émergente, zoonotique, due au SARS-CoV-2. La transmission interhumaine se fait par l'inhalation directe de gouttelettes infectées, ou par l'intermédiaire des mains souillées.

Objectif : Évaluer le suivi des mesures de sécurité et de protection mises en place contre la Covid-19 dans les officines de Bamako.

Méthodes : Étude transversale et descriptive, à collecte prospective, allant de juin à juillet 2021, ayant concerné trente-trois officines de Bamako.

Résultats : Nous avons enquêté cent personnels des officines. Les robinets à mains étaient présents dans 81,8% contre 6,2% avec pompes à pied. Parmi ces robinets, 79% contenaient de l'eau simple et 9% de l'eau de javel. Dans 67% des cas, ces appareils ne fonctionnaient pas. L'existence de la covid-19 n'avait pas été reconnue par 4% du personnel enquêté. Le gel hydroalcoolique était retrouvé dans 21% à l'espace de vente contre 15% à la porte des officines. Les affiches pour la sensibilisation ; la détermination de distanciation des mesures barrières sur l'espace de vente et le respect des règles de distanciation étaient retrouvés respectivement dans 57%, 36% et 9%. Sur l'espace de vente 46% des clients observés portaient les masques contre 33% du personnel enquêté. Les mesures de distanciations entre le personnel des officines n'étaient pas respectées dans 67% des cas. Les barrières séparant les clients et le personnel étaient présentes dans 85% des cas. Les comptoirs d'officines avaient une extension dans 88%.

Conclusion : Nous constatons une baisse des mesures de protection au niveau des officines. Il est nécessaire de renforcer la sensibilisation afin de rompre la chaîne de transmission.

Mots-clés : officines, covid-19, personnels de santé, clients, gel hydroalcoolique.

CO28 : Surveillance de routine du SRAS-COV-2 au laboratoire National de Référence de l'INSP en 2021 au Mali

M. ABDOU, A. A. DICKO, I. GUINDO, N.Y. KEITA, D. KOITA, F. I. DIALLO, F. BOUGOUDOGO

Introduction : La pandémie a coronavirus a débuté au Mali en Mars 2020. L'Institut National de Sante Publique abrite le Laboratoire National de Référence et coordonne les activités de diagnostic et de formation. Une analyse rétrospective de la base de données a été réalisée pour décrire l'évolution de la maladie en 2021 au Mali.

Méthodes : Les échantillons de cas suspects ont été prélevés dans l'ensemble des structures de santé et acheminé au laboratoire de l'INSP ou une extraction d'acide nucléique et une amplification ont été faite. Les données ont été saisies sur Excel et analysées par IBM SPSS Statistiques 25.

Résultats : Au total 94 806 tests rt-PCR ont été réalisés pour la surveillance du SRAS-COV-2. Le sexe masculin était majoritaire avec un ratio de 1,8 et la tranche d'âge 21 à 40 ans était la plus

représentée. Les échantillons provenaient majoritairement de Bamako (63, 0 %), Koulikoro (14,6 %) et Sikasso (8,0 %). Le taux de positivité était de 12,4 % (11 745/94 806). Deux vagues se sont succédé avec respectivement 4695 positifs de Mars à Avril et 5088 positifs d'octobre à décembre.

Conclusion : Le système de surveillance en place a permis de contrôler l'évolution de l'épidémie de la COVID-19. Un renforcement des capacités en techniques moléculaires est nécessaire pour une meilleure riposte contre les pathogènes émergents et réémergences.

Mots clés : SRAS-COV-2 ; COVID-19 ; Surveillance ; Mali

CO30 : Infection au SARS-CoV-2 : connaissances, attitudes, pratiques et prévalence chez les conducteurs de taxi-moto de Parakou en 2021

DEGNON G, ALASSANI A, MAMA CISSE I, GOMINA M.

Correspondant : DEGNON Simplicie Géraud, geraldegnon@gmail.com

Introduction : La COVID-19, une crise sanitaire mondiale. L'infection par le SARS-CoV-2 continue de sévir et est devenue une épidémie communautaire. L'objectif de recherche était d'étudier les CAP de l'infection au SARS-CoV-2 et sa prévalence chez les conducteurs de taxi-moto à Parakou en 2021.

Méthodes : Il s'est agi d'une étude transversale à visée descriptive et analytique avec collecte prospective des données, menée du 1er février au 31 mars 2021. Les conducteurs étaient sélectionnés par échantillonnage aléatoire simple. Les variables étudiées étaient les CAP et l'infection au SARS-CoV-2. L'analyse des données a été faite avec les logiciels Epi Data analysis et Stata.

Résultats : Des 426 sujets enquêtés, 83,57% avaient une bonne connaissance de la COVID-19 ; 48,59% avaient de bonne attitude et 49,30% une pratique adéquate. Les facteurs associés à la bonne connaissance de l'infection au SARS-CoV-2 étaient les sujets scolarisés et le revenu mensuel. Le facteur associé à la bonne attitude était le fait de parcourir plus de 25 quartiers et celui associé à la bonne pratique était l'âge de plus de 45 ans. La prévalence de l'infection au SARS-CoV-2 était 0,47%.

Conclusion : Les conducteurs de taxi-moto ont un bon niveau de connaissance mais une attitude et une pratique à améliorer. La prévalence de l'infection au SARS-CoV-2 est faible.

Mots clés : Connaissances, Prévalence, SARS-CoV-2, Taxi-moto

CO32 : Impact de la vaccination anti-SARS-CoV-2 sur le pronostic des patients hospitalisés pour Covid-19 au Centre Hospitalier Régional Lomé Commune, Togo

KOTOSO A^{1,2}, BAWÉ LD^{1,2}, ASSENOUWE S^{2,3}, TSEVI YM^{1,2}, AZIAGBE KA^{1,2}, PATASSI AA^{1,4}, ABALTOU B², TCHAMDJA G², NEBONA L¹, ADJOH S^{1,5}, WATEBA MI^{1,4}, DJIBRIL AM^{1,4,6}.

¹Faculté des Sciences de la Santé, Université de Lomé, Togo, ²Centre hospitalier régional Lomé commune, Lomé, Togo ; ³Faculté des Sciences de la Santé, Université de Kara, Togo.

⁴Service des maladies infectieuses, CHU Sylvanus Olympio, Lomé, Togo ; ⁵Service de pneumophthiologie, CHU Sylvanus olympio, Lomé, Togo ;

⁶Coordination Nationale de la Gestion de la Riposte contre le Covid-19, Togo.

Introduction : Avec 18,8% d'habitants complètement vaccinés, le Togo compte parmi les pays où la couverture vaccinale anti-Covid-19 reste marginale. Nombreux sont cependant les Togolais qui restent sceptiques vis-à-vis de cette vaccination. L'objectif de cette

étude était de décrire l'impact de la vaccination anti-SARS-CoV-2 sur le pronostic des patients hospitalisés.

Méthodes : Il s'agit d'une étude rétrospective, descriptive et analytique portant sur les dossiers de patients admis entre le 1er Juin 2021 et le 31 Mai 2022 au Centre National de référence pour la prise en charge des patients atteints de Covid-19.

Résultats : 610 patients ont été hospitalisés dont 50% de femmes. L'âge moyen était de 54,03 ±17,1 ans. Seuls 49 patients étaient complètement vaccinés (8,03%). La majorité des patients présentaient des manifestations graves justifiant de leur admission en réanimation (60,3%). L'admission en réanimation était inversement corrélée au statut vaccinal, passant de 32,6% chez les sujets complètement vaccinés, à 51,1% chez ceux ayant reçu une seule dose pour atteindre 63,8% chez les non vaccinés. L'évolution clinique a été marquée par le décès de 171 patients (28,03%). La létalité était également inversement corrélée au statut vaccinal, passant de 10,2% chez les sujets complètement vaccinés, à 24,4% chez ceux ayant reçu une seule dose pour atteindre 30,0% chez les non vaccinés.

Conclusion : L'admission en réanimation et la mortalité hospitalière étaient élevées, aggravées par la présence de multiples comorbidités. La vaccination a cependant permis de réduire de moitié l'admission en réanimation et de deux tiers le risque de décès.

Mots clés : Covid-19, vaccination, réanimation, mortalité.

CO33 : Évaluation du respect des mesures barrières contre la covid-19 chez le personnel soignant au CHU-Kara en 2021

MABA DW¹, KAMASSA K¹, ALOWE K¹, MOUZOU T², AG-BAMADO N¹, HOUZOU P⁴, DOSSIM S¹, ABOUBAKARI AS³, AZOUMAH DK⁵, SALOU M⁶

¹Laboratoire de bactériologie et de virologie, CHU de Kara, Kara- Togo ; ²Département de Chirurgie et Spécialités, CHU de Kara, Kara- Togo ; ³Département de Gynécologie- Obstétrique, CHU de Kara, Kara- Togo ; ⁴Département de médecine et Spécialités, CHU de Kara, Kara- Togo ; ⁵Département de Pédiatrie, CHU de Kara, Kara- Togo ; ⁶Laboratoire de bactériologie et de virologie, CHU Campus, Lomé- Togo

Introduction : Le SARS-COV-2 a émergé en Chine et s'est propagé amenant l'OMS à formuler des recommandations sur les mesures barrières enfin de protéger le personnel soignant qui paie un lourd tribut. Face à cette contamination, il est indispensable de s'assurer que le personnel soignant respecte les mesures barrières.

Objectif : Évaluer le niveau de mise en œuvre des mesures barrières contre la COVID-19 chez le personnel soignant. Méthode : Il s'agit d'une étude transversale descriptive réalisée au CHU-Kara grâce à un questionnaire et une grille d'évaluation du 15 Juin au 17 Juillet 2021 dans les services.

Résultats : L'étude a concerné 106 personnels soignants sur 193 soit 54,92%. 59 sur 106 ont été observés, soit 55,66%. L'âge médian était de 39 ans avec des extrêmes de 26 et 56 ans. 98,11% personnels se lavaient les mains, 70,59% réalisaient la friction hydro alcoolique en l'absence d'une source d'eau. 41,51% des soignants ne respectaient pas la distanciation sociale avec les patients et accompagnants. Le port du masque chirurgical était de 98,11% et 8,82% du personnel soignant avait été formé en ligne sur la COVID-19.

Conclusion : La présente étude a permis de déceler un certain nombre d'insuffisances en matière de respect des mesures barrières chez le personnel soignant. Le renforcement de l'approvisionnement en intrants des DLM et la sensibilisation continue du personnel soignant sur la pratique des mesures barrières contre la COVID-19 pourraient contribuer à la rupture de la chaîne de transmission.

Mots clés : Mesures barrières, Personnels de santé, COVID-19, CHU-Kara

CO34 : Renforcement des systèmes de surveillance épidémiologique dans la lutte contre la covid19. Quels effets sur les autres maladies à potentiel épidémique ? Cas de la zone sanitaire Ouidah/Kpomassè/Tori-Bossito au Bénin

GLELE AHANHANZO Y¹, AKARA T¹, DEGBEY CC²

¹Département d'Epidémiologie et de Biostatistiques, Institut Régional de Santé Publique, Ouidah (Bénin)

²Département Environnement et Santé, Institut Régional de Santé Publique, Ouidah (Bénin)

Auteur correspondant : Yolaine GLELE AHANHANZO, nyglele@yahoo.fr

Introduction : L'ère actuelle de résurgence des maladies à potentiel épidémique a révélé la fragilité des systèmes de surveillance épidémiologique. La pandémie à Covid -19 a été ainsi une réelle opportunité de renforcement de ces systèmes avec des investissements financiers importants. La présente étude vise à déterminer les effets de ce renforcement induit par la covid-19 sur la performance du système de surveillance épidémiologique en lien avec les autres maladies à potentiel épidémique.

Méthodes : L'étude transversale à visée analytique a porté sur les données de surveillance épidémiologique des maladies à potentiel épidémique de la zone sanitaire Ouidah Kpomassè Tori-Bossito avec une évaluation des progressions des indicateurs clés entre 2019 et 2021. La progression de la performance du système de surveillance entre les deux périodes, déterminée avec les critères de l'OMS a été explorée par régression logistique conditionnelle au seuil de 5%.

Résultats : Entre les deux périodes, la proportion de centres performants a significativement augmenté de 6% à 25%, et ce dans le même sens que la disponibilité des ressources. Toutefois aucune structure performante avant la survenue de la Covid n'a maintenu sa performance. Les processus ayant positivement évolué sont le mode et le délai de confirmation des cas. La progression positive du processus d'analyse et interprétation des données était associée à la progression de la performance de la structure.

Conclusion : L'amélioration de la performance en lien avec le processus d'analyse et d'interprétation confirme que l'amélioration de la disponibilité des ressources en elle seule n'est pas suffisante pour la performance.

CO35 : Cluster de SARS-COV-2 chez le personnel de santé du CHU-Kara en 2021

MABA DW¹, KAMASSA K¹, ALOWE K¹, MOUZOU T², AG-BAMADO N¹, SIBABE A⁴, DOSSIM S¹, A. ABOUBAKARI S³, SALOU M⁵, DAGNRA A⁶

¹Laboratoire de bactériologie et de virologie, CHU de Kara, Kara- Togo ; ²Département de Chirurgie et Spécialités, CHU de Kara, Kara- Togo ; ³Département de Gynécologie- Obstétrique, CHU de Kara, Kara- Togo ; ⁴Direction Régionale de la Santé, DRS de Kara, Kara- Togo ; ⁵Laboratoire de bactériologie et de virologie, CHU Campus, Lomé- Togo ; ⁶Laboratoire de bactériologie et de virologie, CHU Sylvanus Olympio, Lomé- Togo

Introduction : Les données actuelles suggèrent que le SARS-CoV-2 se propage principalement d'une personne à une autre. Il est essentiel de comprendre comment, quand et dans quel type de contexte de propagation au sein du personnel de santé pour élaborer des mesures de lutte efficaces.

Méthodes : Étude transversale à visée descriptive sur deux clusters des cas de SARS-COV-2 au sein du personnel de santé des services

de chirurgie et gynécologie, du CHU Kara au Togo du 05 au 12 février 2021.

Résultats : Au total, 15 personnels de santé ont été testés positifs au SARS-CoV-2 en 7 jours. Parmi les 15 personnes, 12 étaient asymptomatiques, et les 3 autres présentaient des signes mineurs. La majorité ont été testés comme cas contacts après confirmation d'un cas chez un patient de chirurgie. Il y avait 5 hommes et 10 femmes dans cette cohorte, dont l'âge moyen était de 38 ans (ET, 7 ans). 60% des personnels de santé infectés présentaient des cas contacts positifs au sein de leurs familles. Un manque de port systématique de masque de protection a été retrouvé chez 80% des personnes infectées.

Conclusion : Il est essentiel de comprendre dans quel type de contexte le SARS-CoV-2 se propage au sein du personnel de santé pour élaborer des mesures de prévention efficaces visant à briser les chaînes de transmission. Les données actuelles suggèrent que la prévalence du SARS-CoV-2 se produit principalement entre les personnes par le non-respect des mesures barrières.

Mots-clés : SARS-CoV-2, Personnel de santé, Cluster, CHU Kara.

CO36 : Réinfection par le SRAS-COV-2 chez le personnel de sante au CHU-Kara

MABA DW¹, KAMASSA K¹, ALOWE K¹, MOUZOU T², AG-BAMADO¹, HALATOKO W³, DOSSIM S¹, MOUMOUNI AK², SALOU M⁴, DAGNRA A⁵

¹Laboratoire de bactériologie et de virologie, CHU de Kara, Kara- Togo ; ²Département de Chirurgie et Spécialités, CHU de Kara, Kara- Togo ; ³Laboratoire de bactériologie et de virologie, INH, Lomé-Togo ; ⁴Laboratoire de bactériologie et de virologie, CHU Campus, Lomé- Togo ; ⁵Laboratoire de bactériologie et de virologie, CHU Sylvanus Olympio, Lomé-Togo

Introduction : Depuis le début de la pandémie de COVID-19, se posent les problèmes concernant les réinfections au SRAS-CoV-2 chez le personnel de santé dans les unités de soins intensifs. En raison d'une surexposition dans ces unités de soins, le personnel y travaillant est plus susceptible d'être infecté. Objectif : Rapporter 3 cas qui répondent à la définition de la réinfection clinique et biologique par le SRAS-CoV-2.

Méthodes : Recueil de manière prospective des dossiers médicaux de 3 personnels de santé qui ont été réinfectés par le SRAS-CoV-2, au CHU Kara.

Résultats : Nous rapportons 3 cas de réinfection par le SRAS-CoV-2, survenus chez le personnel de santé, qui fournissent des soins en réanimation chirurgicale et aux urgences. Le délai entre la première et de la deuxième infection pour chaque cas était de 156, 112, 126 jours. Deux des patients étaient asymptomatique lors du premier test. Le délai entre la rémission de la première infection et l'apparition de la seconde était de 128, 91, 104 jours. Les cas ont été confirmés par la RT-PCR. Dans deux des trois cas, la réinfection a entraîné la manifestation des symptômes plus sévères.

Conclusion : Ce rapport souligne combien il est nécessaire de continuer à observer toutes les mesures barrières afin de protéger le personnel de santé puisque comme vu parfois l'infection n'assure pas une immunité dans la totalité des cas.

Mots clés : COVID-19 ; Personnel de santé ; Réinfection ; SARS-CoV-2.

CO37 : Recherche du SARS-CoV-2 chez les patients vus pour le diagnostic de la tuberculose à l'INSP, Mali

CISSE AB, SAMAKE H, ABDOU M, ARAMA S, DICKO AA, KOITA D, GUINDO I, BOUGOUDOGO F

Introduction : La COVID-19 et la tuberculose affectent principalement les poumons avec un principal signe commun qu'est la toux. En pleine épidémie de COVID-19, nous nous sommes intéressés à rechercher le virus responsable chez les patients vus à l'Institut National de Santé Publique, Bamako (Mali) pour le diagnostic de la tuberculose pulmonaire.

Méthodes : Entre mai et septembre 2021 après la microscopie à fluorescence pour le diagnostic de la tuberculose, le reste des expectorations conservé dans des cryotubes à -20°C. Pour recherche du SARS-CoV-2, la RT-qPCR a été effectuée séquentiellement sur les expectorations conservées. L'extraction a été faite à partir du kit RNA Qiagen et la PCR réalisée sur Light Cycler 480 Argene Biomerieux.

Résultats : Parmi 193 suspects reçus pour le diagnostic de la tuberculose, le sexe masculin était prédominant avec un sexe-ratio de 1,8. La recherche de BAAR était positive chez 37 suspects soit 26%, la recherche du SARS-CoV-2 était positive chez 98 soit 51% et 27 suspects étaient positifs aux 2 agents pathogènes soit 14% (27/193).

Conclusion : L'épidémie à COVID-19 a impacté négativement la prise en charge des maladies dont la surveillance est intégrée dans les systèmes de santé nationaux comme la tuberculose. Le diagnostic bidirectionnel de ces 2 pathologies dont la transmission et la symptomatologie s'apparentent permet d'améliorer efficacement leur prise en charge.

Mots clés : Tuberculose, COVID-19, INSP, Mali

CO38 : Infection au SARS-CoV-2 au Centre Hospitalier Régional Lomé Commune : facteurs associés à la morbi-mortalité

ABOU-BAKARI T¹, AGBEKO DK¹, TOYI T², DZIDZONU NK¹, AWEREOU K³, KOSSI K¹, ESSOHANAM KOSSI T¹, ABAGO B⁴, AWALOU DM¹

¹Centre hospitalier universitaire Sylvanus Olympio, Lomé ; ²Centre hospitalier universitaire Kara ;

³Centre hospitalier régional Lomé Commune ; ⁴Centre hospitalier universitaire Campus, Lomé

Correspondant : Tchala Abou-Bakari, Tél. +228 90357725, Email : ab.tchala@gmail.com

Introduction : Décrire les aspects épidémiologiques, diagnostiques, thérapeutiques et évolutifs de la maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) chez les patients hospitalisés au Centre hospitalier régional Lomé Commune au Togo.

Méthodes : Il s'est agi d'une étude rétrospective descriptive et analytique incluant les patients hospitalisés au Centre hospitalier régional Lomé-commune pour COVID-19 du 6 mars au 30 novembre 2020.

Résultats : Sur 652 patients, 17,18% avaient un âge ≥ 60 ans. L'âge moyen était de $37,84 \pm 11,30$ ans chez les patients jeunes et de $69,52 \pm 7,69$ ans chez les patients âgés, le sex-ratio de 2 chez les patients jeunes et de 1,54 chez les patients âgés. La maladie a été découverte devant une symptomatologie chez 56,30% des patients jeunes et chez 85,71% des patients âgés. Les antécédents étaient retrouvés chez 29,26% des patients jeunes et chez 70,54% des patients âgés. Les formes graves étaient retrouvées chez 8,52% des patients jeunes et chez 39,29% des patients âgés et étaient associées à la présence d'antécédent pathologique, à l'âge ≥ 60 ans et à la présence des signes comme la fièvre, la toux, la dyspnée, le trouble de la conscience. La mortalité était de 6,85% chez les patients jeunes et de 28,57% chez les patients âgés et était associée aux formes graves, à la présence de la fièvre, de la dyspnée, au traitement par corticoïde et oxygénothérapie.

Conclusion : La COVID-19 affecte toutes les couches sociales avec une morbidité plus importante avec l'avance en âge.

Mots clés : COVID-19, morbidité, sujets âgés.

CO40 : Coïnfection VIH-SRAS-CoV2 dans le service de maladies infectieuses et tropicales du CHU de Point G

KONATE I^{1,2,3}, CISSOKO Y^{1,2,3}, HAMIDOU ISSA H¹, OUE-DRAOGO D¹, IBRAHIM BOUH A¹, SOUMARE M¹, SOGOBA D¹, MAGASSOUBA O¹, FOFANA A¹, TOLOBA Y^{2,4}, ADEHOSSI EO⁵, DAO S^{1,2,5}

¹Service de Maladies infectieuses et tropicales, CHU Point « G », Bamako, Mali. ²Faculté de médecine et d'odontostomatologie (FMOS), Bamako, Mali. ³Centre Universitaire de recherche clinique, FMOS/USTTB, Bamako, Mali. ⁴Service de Phtisie-pneumologie CHU Point G, Bamako, Mali. ⁵Service de médecine interne de l'hôpital Général de Référence, Niamey, Niger.

Introduction : La pandémie à COVID-19 complique les défis de santé publique mondiale avec les épidémies préexistantes telle que l'infection à VIH. Actuellement il existe peu d'informations sur l'association de ces deux maladies.

Objectif : Était d'étudier les aspects épidémiocliniques et évolutifs de la COVID-19 chez les personnes vivant avec le VIH (PvVIH)

dans le service de maladies infectieuses et tropicales du CHU de Point G.

Méthodes : Étude transversale descriptive à collecte rétrospective du 1er Avril 2020 au 31 Mars 2022 dont les données ont été analysées à l'aide du logiciel SPSS version 22.

Résultats : Sur 282 PvVIH hospitalisées, nous avons colligé 32 cas de COVID-19, soit 11,34%. L'âge moyen était de 41±10ans avec des extrêmes de 25 et 63ans. Les femmes étaient majoritaires à 59,38%. L'altération de l'état général était retrouvée à l'admission dans 62,5%. La toux, l'asthénie et la fièvre étaient retrouvées respectivement dans 40,87%, 25% et 15,63%. Le muguet buccal était retrouvé dans 84,27%. La moitié de nos patients était au stade clinique III de l'OMS. Chez 5 patients, le CD4 était 1000 copies/ml. La durée moyenne mise pour le diagnostic de la Covid-19 en hospitalisation était 9,9 jours. Le besoin d'une réanimation était présent chez 12,5% des patients. Le taux de décès a été de 59%.

Conclusion : L'infection à VIH ne semble pas modifier les caractéristiques cliniques de la COVID-19. Une étude plus large permettra de mieux élucider la question.

Mots-clés : VIH, COVID-19, Bamako, Mali

IST, Infection au VIH et Infectiologie transversale

CO41 : Dysfonction érectile chez les PVVIH suivies au CHUD-B en 2017

ALASSANI A¹, DOVONOU CA¹, ATTINSOUNON CA¹

¹Faculté de Médecine de l'Université de Parakou, Bénin

Introduction : Le traitement antirétroviral hautement actif a réduit considérablement le morbi-mortalité liée à l'infection au VIH. Cependant on assiste à l'émergence de maladies cardiovasculaires et métaboliques. Le but de ce travail est d'étudier la dysfonction érectile (DE) chez les PVVIH suivies au CHUD-B.

Méthodes : Il s'agissait d'une étude transversale, descriptive et analytique chez les PVVIH. La DE avait été appréciée par le score IIEF5. Les données recueillies avaient été enregistrées et traitées avec le logiciel EPI INFO (Version 7.2). Le seuil de significativité était de 5%.

Résultats : Au total 280 patients avaient été inclus dans l'étude. La moyenne d'âge était 42 ± 10,04 ans. La prévalence de la DE était de 52,14%. Parmi les patients ayant une DE, 41% avaient une DE sévère. Les facteurs associés à la DE en analyse multivariée étaient : l'âge de plus de 40 ans, l'anxiété, la dépression, l'hypertension artérielle, la lipodystrophie, le multipartenariat sexuel et la thérapie à base d'inhibiteur de la protéase.

Conclusion : La DE intéresse la moitié des patients infectés par le VIH suivis dans le service de Médecine interne. Il s'avère donc indispensable de mener une prise en charge plus globale aussi bien sur le plan clinique que psychologique afin d'améliorer la qualité de vie des personnes vivant avec le VIH.

Mots clés : Dysfonction érectile, Facteurs associés, VIH, Parakou, Bénin

CO42 : Dysimmunité liée au VIH au cours du traitement antirétroviral au laboratoire du CHU du Point G

COULIBALY DM, MAIGA A, KONE D, DICKO OA, TRAORE AM, SIDIBE A, TRAORE F, KONATE O D, DIARRA B, DIAKITE S, DIAKITE M, MAIGA II, MAIGA B.

Introduction : Le VIH infecte les cellules du système immunitaire TCD4, qui aident le corps à réagir aux infections. La persistance de l'infection et la déplétion des CD4 entraîneraient une dysimmunité en plus du déficit. L'objectif était d'étudier les troubles de l'immunité au cours du traitement antirétroviral au CHU du Point G.

Méthodologie : Il s'agit d'étude prospective de janvier 2020 à décembre 2020 des patients vivants avec le VIH suivis au CHU du Point G, qui étaient consentant ayant réalisé une numération des lymphocytes TCD4+ et une Charge virale HIV1 et sous traitement antirétroviral. Les données socio-démographiques des patients étaient collectées sur une fiche d'enquête.

Résultats : L'âge moyen était de 35±7 ans. Le sex ratio = 0,7/femmes. Les patients (70,5%) étaient mariés, ménagères (32,5%), commerçants (21%), venaient de Bamako (76,5%), des services des maladies infectieuses (62,5%), médecine (36,5%). Nos patients avaient un taux de lymphocyte TCD4+ ≤ 350 (60%) Figure 1 avec un ratio CD4+/CD8+ ≤ 0,5 et 62,5% avaient une charge virale indétectable. Malgré que nos patients étaient sous traitement, 60% avaient un taux de CD4+ < 350 cellules/mm³.

Conclusion : Ce travail doit se poursuivre de façon multicentrique avec plus d'effectif au niveau de tout le pays.

Mots clés : VIH, Paramètres immunologiques, CHU Point G.

CO44 : Évolution des cytokines liées aux réactions d'hyper-sensibilité (R-HS) chez les PVVIH-1 sous traitement antirétroviral (ARV) au Bénin

ADECHINA AP¹, ASSOGBA PY¹, ZANNOU A¹, TCHIAKPE E^{1,2}, YESSOUFOU A¹

¹Laboratoire de Biologie, Physiologie Cellulaire et Immunologie (LBPCI), Département de Biochimie et de Physiologie Cellulaire, Faculté des Sciences et Techniques (FAST) et Institut des Sciences Biomédicales Appliquées (ISBA), Université d'Abomey Calavi, 01 BP 526 Cotonou, Bénin.

²Programme Santé de Lutte contre le SIDA (PSLS), Ministère de la santé, BP 1258, Bénin

Introduction : Malgré l'efficacité des médicaments antirétroviraux qui ont permis de réduire la morbidité et la mortalité liées au VIH, on note des effets secondaires dont les R-HS qui occasionnent des gênes importantes pouvant conduire à l'abandon du traitement ou à l'échec thérapeutique chez certains patients. Ce travail vise à étudier les variations des cytokines qui déterminent les R-HS chez les PVVIH-1 sous ARV pour l'amélioration de la prise en charge des patients.

Méthodes : 98 PVVIH-1 ont été enrôlés et répartis en 4 groupes que sont : PVVIH-1 en échec thérapeutique avec R-HS (N=19) et sans R-HS (N=36), PVVIH-1 en succès thérapeutique sans R-HS (N=33) et avec R-HS (N=10). La prévalence des R-HS a été réalisée par une étude rétrospective. Les taux des cytokines ont été déterminés par ELISA en sandwich et les résultats analysés grâce au logiciel Graphpad prism 9.

Résultats : Les résultats ont montré une baisse significative du taux d'IFN- γ chez les PVVIH-1 en succès thérapeutique avec ou sans R-HS et d'IL-4 surtout chez les patients ayant des R-HS par rapport aux contrôles. De plus, nous avons noté une diminution de TNF- α et une augmentation d'IL-6 chez tous les groupes alors que les taux d'IL-5 et d'IL-13 sont restés similaires entre les différents groupes.

Conclusion : Le statut immunitaire des PVVIH-1 ayant des R-HS est lié à une diminution significative d'IL-4. Cette diminution laisse suggérer une baisse de la réponse humorale ce qui permet de conclure que les R-HS ne seraient pas liées aux anticorps.

Mots clés : PVVIH-1, ARV, Réactions d'hypersensibilité, cytokines.

CO45 : Profil des cytokines pro- et anti-inflammatoires dans le suivi thérapeutique des PVVIH-1 au Centre Hospitalier et Universitaire de Zone de Calavi/Sô-ava, au Bénin

ASSOGBA PY¹, ADECHINA P¹, TCHIAKPE E^{1,2}, ZODEOUGAN SR¹, BANKOLE HS³, YESSOUFOU A¹

¹Laboratoire de Biologie, Physiologie Cellulaires et Immunologie, Département de Biochimie et de Physiologie Cellulaires, Faculté des Sciences et Techniques et Institut des Sciences Biomédicales Appliquées, Université d'Abomey Calavi, 01 BP 526 Cotonou, Bénin.

²Laboratoire de référence du Programme Santé de Lutte contre le SIDA (LR/PSLS), Ministère de la santé, BP 1258, Bénin.

³Unité de Recherche en Microbiologie Appliquée et Pharmacologie des substances naturelles/ Laboratoire de Recherche en Biologie Appliquée/ Ecole Polytechnique d'Abomey –Calavi/ Université d'Abomey Calavi 01 BP 2009 Cotonou, Bénin.

Introduction : La cinétique des cytokines apparaît liée à la dynamique du statut virologique et immunitaire des PVVIH-1. Ces cytokines pourraient servir, en plus des lymphocytes T CD4 et la charge virale, de biomarqueurs utiles dans le suivi des PVVIH-1. Le présent travail vise à étudier le profil des cytokines dans le suivi thérapeutique des PVVIH-1.

Matériels et Méthodes : 74 participants volontaires enrôlés au CHU-Z Calavi/Sô-ava ont été répartis en trois groupes dont n=20 contrôles, PVVIH-1 en succès thérapeutique (n= 27) et PVVIH-1 en échec thérapeutique (n=27). Le dosage des cytokines a été réalisé par ELISA en sandwich. Les données exprimées en moyennes des paramètres ont été analysées grâce au Graph-pad Prism 9.

Résultats : Nos résultats ont montré une baisse significative des concentrations sériques d'IL-4 chez les sujets en échec par rapport

aux sujets contrôles et ceux en succès. Les taux d'IL-6 étaient plus élevés alors que ceux de TNF- α étaient plus bas chez les PVVIH-1 aussi bien en échec qu'en succès thérapeutique. Les concentrations d'IL7 chez les PVVIH-1 en échec étaient significativement élevées par rapport aux sujets contrôles. Les taux d'IFN- γ ont baissé uniquement chez les sujets en succès thérapeutique. Les taux d'IL13 ont baissé chez les sujets en succès et sont restés inchangés chez les sujets en échec par rapport aux contrôles.

Conclusion : Un statut pro-inflammatoire augmenté a été observé chez les PVVIH-1 aussi bien en échec qu'en succès thérapeutique, concomitant à un profil de différenciation de cellules T en Th2 chez les sujets en succès et en Th1 chez les sujets en échec.

Mots clés : PVVIH-1, Cytokines inflammatoires, Suivi thérapeutique, Bénin

CO46 : Prévalence et facteurs associés à la pression artérielle élevée chez les personnes vivant avec le VIH AU CNHU-HKM et à l'HIA de Cotonou, 2019

AZON KOUANOU A, AYHOUNTON PG, DEGBO DM, SOKADJO MY

Au Bénin, peu de données existent sur la prévalence et les déterminants de l'hypertension artérielle au sein des PVVIH. Ce travail de recherche est une étude transversale à visée descriptive et analytique s'est déroulée du 19 Juin au 04 Juillet 2019. Elle a inclus 314 PVVIH venus consulter au cours de cette période dans deux CTA De Cotonou : le Centre Hospitalier CNHU-HKM et le Centre Hospitalier Universitaire d'Instruction des Armées. La TA était prise à deux reprises au cours de la consultation et un bilan lipidique était prélevé. Les sujets ayant une PAE ont bénéficié des conseils nécessaires et ont été orientés en fonction du niveau de risque cardiovasculaire. Les données ont été saisies au moyen du logiciel EPI-DATA. La prévalence de la PAE chez les PVVIH était de 41,4% [IC (95%): (35,9-47)]. En analyse univariée : l'âge élevé, le tabagisme, l'alcoolisme, la sédentarité, l'antécédent familial d'HTA, l'antécédent personnel de diabète, l'obésité (globale et abdominale) et les hypercholestérolémies totale et LDL étaient significativement associés. Aucune association n'a été trouvée avec la durée de l'infection par le VIH, le délai d'exposition aux ARV et le schéma thérapeutique. En analyse multivariée : l'âge, le sexe, le tabagisme, l'antécédent familial d'HTA et l'hypercholestérolémie totale restaient associés à l'HTA. La prévalence de la PAE chez les PVVIH était très élevée. Les FDR identifiés sont superposables à ceux décrits dans la littérature en population générale.

Mots clés : Pression Artérielle élevée, VIH, prévalence, facteurs associés.

CO47 : Connaissances des infections sexuellement transmissibles et pratiques sexuelles des scolaires de la ville de Ouagadougou au Burkina Faso.

OUEDRAOGO S¹, DIALLO I ², SARIGDA M³, KOURAOGO I¹, OUATTARA ADAMA⁴, OUEDRAOGO L¹, OUEDRAOGO C⁴

1Département de santé publique, UFR/SDS, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou, Burkina Faso ; 2Département de médecine et spécialités médicales, UFR/SDS, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou, Burkina Faso ; 3Département de sociologie, UFR/SH, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou, Burkina Faso ; 4Département de gynécologie-obstétricale, UFR/SDS, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou, Burkina Faso.

Auteur correspondant : Dr Smaïla Ouedraogo, smaïla11@yahoo.fr

Introduction : Pour contribuer à la lutte contre les infections sexuellement transmissibles (IST) et le VIH/SIDA, nous avons évalué le niveau des connaissances des élèves sur ces infections et décrit leurs pratiques sexuelles.

Méthodes : Nous avons réalisé une étude transversale en 2015 qui a concerné des élèves de la ville de Ouagadougou.

Résultats : 952 élèves ont été inclus. Selon les élèves interrogés, le VIH (96,4 %), la syphilis (60,9 %), la gonococcie (51,8 %), l'hépatite B (18,8 %), le chancre mou (10,3 %) et la chlamydie (5,0 %) constituent les principales IST. Les rapports sexuels non protégés (89,5 %), avec des partenaires multiples (85,4 %), des travailleurs de sexe (TS)(50 %) et oro-génitaux (23,3 %) constituent des facteurs favorisant ces IST. L'utilisation du préservatif (96,5 %), la fidélité (88,6 %), la limitation du nombre de partenaires sexuels (80,3 %), l'abstinence (73,0 %) et la protection contre les moustiques (5,5 %) étaient citées comme les moyens de prévention des IST ; 37,5% des élèves ont eu leur premier rapport sexuel avant 16 ans. Les rapports sexuels avec des TS (23,9 %), la sodomie (19 %), la fellation (17,3 %) et la partouze (13,1 %) étaient les pratiques sexuelles des élèves ; 19,3 % d'entre eux n'utilisent pas de préservatifs lors des rapports sexuels.

Conclusion : Les connaissances des élèves sur les IST/VIH sont globalement bonnes mais incomplètes nécessitant la mise en place de programmes efficaces de promotion de la santé sexuelle et reproductive en milieu scolaire.

Mots clés : IST, VIH/SIDA, Connaissance, pratiques sexuelles, élèves, Burkina Faso

CO48 : Pratiques sexuelles à risque d'infections sexuellement transmissibles chez les étudiants de l'Université de Parakou en 2022

ATTINSOUNON CA¹, AKONAKPO A², DOVONOU CA¹, ADOUKONOU T^{1,2}

¹Département de médecine et spécialité médicale, Faculté de Médecine, Université de Parakou, R. Bénin

²École nationale de formation des techniciens supérieurs en santé publique et en surveillance épidémiologique

Introduction : La non utilisation de préservatif lors des rapports sexuels est considérée comme une pratique sexuelle à risque.

Objectifs : Étudier les pratiques sexuelles à risque d'infections sexuellement transmissibles chez les étudiants de l'Université de Parakou en 2022.

Méthodes : Il s'est agi d'une étude transversale descriptive à visée analytique dont la collecte s'était déroulée du 06 au 26 à juin 2022 à l'Université de Parakou. La technique d'échantillonnage utilisée, était le sondage aléatoire simple où cinq entités ont été sélectionnées parmi les neuf entités du campus. Les données ont été collectées à l'aide d'un auto-questionnaire distribué par voie électronique à tous les étudiants âgés de 15 ans et plus via le serveur KoBoToolbox. La variable d'étude était l'utilisation du préservatif. Celles indépendantes étaient les facteurs démographiques, culturels, environnementaux, comportementaux et ceux liés aux IST. Les données ont été saisies dans KoboCollect. L'analyse a été faite à l'aide du logiciel Epi-Info version 7.1.3.3. La différence était statistiquement significative pour une valeur de p value inférieure à 0,05.

Résultats : Au total, 420 étudiants ont été enquêtés sur les 2626 étudiants ayant lu le lien sur les forums, soit un taux de participation de 15,99%. Parmi les 420 étudiants enquêtés, 220 (52,38%) étaient de sexe masculin et 200 (47,62%) de sexe féminin, soit un sexe-

ratio (H/F) de 1,09. L'âge moyen des étudiants était de $21,8 \pm 2,8$ ans avec des extrêmes de 17 et 35 ans. Les étudiants sexuellement actifs étaient de 73,57%. La fréquence d'utilisation du préservatif était de 32,04%. Les étudiants ayant contracté une IST au cours des trois derniers mois étaient de 45,16%. La pénétration vaginale était pratiquée dans 46,93% des cas. Les facteurs associés à l'utilisation du préservatif en analyse univariée étaient le sexe ($p=0,002$), l'utilisation du préservatif ($p<0,001$), les comportements sexuels pratiqués au moins une fois ($p=0,009$) et les comportements sexuels pratiqués lors du dernier rapport sexuel ($p=0,005$) étaient significativement associés.

Conclusion : La fréquence relativement faible d'utilisation du préservatif chez les étudiants de l'Université de Parakou suggère des rapports sexuels à hauts risques d'IST.

Mots Clés : Pratiques sexuelles, étudiants, préservatif et Parakou.

CO49 : Profil clinique et paraclinique des sujets atteints de l'hépatite virale C à Cotonou

WANVOEGBE FA¹, KPOSSOU AR², AGBODANDE KA², ATTINSOUNON CA³, KOUAM KAMDEM CF¹, AZON-KOUANOU A², SEHONOU J², AMOUSSOU-GUENOU D², ZANNOU DM²

¹Centre hospitalier universitaire et département Ouémé-Plateau (CHUD-OP) de Porto-Novo

²Centre national hospitalier et universitaire Hubert Koutoukou Maga (CNHU-HKM) de Cotonou

³Centre Hospitalier Universitaire et Département Borgou-Alibori (CHUD-BA) de Parakou

Auteur correspondant : Finangnon Armand Wanvoegbe, wafi-narm@yahoo.fr

Introduction : L'infection chronique par le virus de l'hépatite C (VHC) a pour conséquence le développement d'une hépatopathie chronique sévère. Notre objectif était d'étudier le profil clinique et paraclinique des patients porteurs du virus de l'hépatite C au CNHU HKM de Cotonou.

Méthodes : Il s'agissait d'une étude transversale, descriptive et analytique, réalisée à la clinique Universitaire d'hépatogastroentérologie du CNHU-HKM de Cotonou chez des patients suivis dans le service, du 1er Janvier 2012 au 31 Octobre 2018.

Résultats : Au total 80 patients porteurs de l'hépatite C ont pu être inclus dans l'étude. L'âge moyen était de $60,2 \pm 10,8$ ans avec des extrêmes de 34 et 84 ans. Les sujets étaient majoritairement de sexe féminin (62,5 %) avec un sex-ratio de 0,6. L'hypertension artérielle était l'antécédent le plus fréquent chez ces patients (61,2%). Le portage du VHC est connu depuis moins de 5 ans dans 70% des cas. Le génotype le plus représenté était le génotype viral 2 (57,2%). Des complications étaient notées chez 47,5% des enquêtés, dominées par la cirrhose (40%). Le Fibrotest représentait la principale méthode d'évaluation non invasive de la fibrose.

Conclusion : Dans notre étude, l'hépatite C touche majoritairement les femmes. Elle est souvent diagnostiquée tardivement. D'où la nécessité du renforcement de la sensibilisation.

Mots-clés : Hépatite virale C, Cirrhose, CNHU-HKM, Cotonou

CO50 : Séro-prévalence des hépatites virales B et C chez les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes infectés par le VIH suivis au service d'Infectiologie du Centre Hospitalier Universitaire de Libreville

MANOMBA BOULINGUI C^{1,2}, MOUTOMBI DB³, NTSAME OMM^{1,2}, ESSOMEYO M^{1,2}, MISTOUL I¹, KOUNA NP², BOUYOU AM³

¹Service d'infectiologie, Centre Hospitalier Universitaire de Libreville

²Département de Médecine et Spécialités Médicales, Université des Sciences de la Santé, Gabon

³Département des Sciences Fondamentales, Faculté de Médecine, Université des Sciences de la Santé, Gabon

Introduction : Les hommes ayant des rapports sexuels avec les hommes (HSH) représentent une population à risque de contracter une co-infection VIH et hépatites (B ou C). L'objectif de cette étude était d'estimer la prévalence de la co-infection des virus de l'hépatite B et C chez les HSH infecté par le VIH à Libreville au Gabon.

Matériels et méthodes : Une étude prospective, transversale menée de Mai 2021 à Mars 2022 au service d'inféctiologie a été réalisée. Les HSH âgés de plus de 18 ans ayant accepté de participer à l'étude ont été inclus. Le portage des hépatites B et C a été détecté par des tests sérologiques de type ELISA.

Résultats : Au total 74 HSH ont été inclus, l'âge moyen était de 33 (±SD) ans, tous étaient infectés par le VIH de type 1, Le taux de CD4 moyen était de 163/mm3. Parmi ces patients, l'AgHBs était positif chez 28 patients avec une prévalence de 0,37 et 11 patients avaient des anticorps anti VHC avec une prévalence de 0,14. Les facteurs de risque les plus fréquents étaient l'âge, la multiplicité des partenaires et les tatouages. La co-infection hépatite B-Hépatite C n'a pas été retrouvée.

Conclusion : La co-infection VIH - hépatites chez les HSH n'est pas négligeable avec une prédominance pour l'hépatite B. Ces résultats montrent la nécessité du dépistage de ces IST mais aussi de la vaccination.

Mots clés : hépatites B et C, HSH, VIH, Gabon

CO52 : Utilisation de puce à ADN dans une approche syndromique chez les patients présentant une fièvre aiguë à Bobo-Dioulasso et à Dano, Burkina Faso

OUATTARA A¹, ZONGO A², BADJO AOR³, KABORE NF², SOME SA², TRAORE^{1,2}, SAWADOGO L², ESSIA B⁴, PODA A¹, OUANGRAOUA S^{2,5}, OUEDRAOGO AS¹, EQUIPE ANDEMIA BF^{1,2,3,4}

1 Centre Hospitalier Universitaire Sourou Sanou, Bobo Dioulasso, Burkina Faso. 2 Institut National de Santé Publique/ Centre Muraz, Bobo Dioulasso, Burkina Faso. 3 Centre Médical avec Antenne Chirurgicale de Dano, Burkina Faso. 4 Robert Koch Institut, Berlin, Allemagne. 5 (Current address) Laboratory Strengthening Technical Advisor, Ouagadougou, Burkina Faso.

Introduction : La fièvre est un motif fréquent de consultation dans les pays tropicaux. Son étiologie reste souvent inconnue dans notre contexte de pays à ressources limitées. L'identification précise et rapide des pathogènes en cause dans le sang est un défi majeur en raison de la mortalité élevée des sepsis. Nous rapportons ici l'utilisation d'une puce à ADN pour la détection de 29 pathogènes viraux, bactériens et parasitaires responsables de fièvre aiguë.

Méthodologie : Il s'est agi d'une étude transversale de février 2018 à janvier 2020 chez des patients fébriles dans le cadre d'une étude de surveillance des fièvres aiguës de cause inconnue du projet ANDEMIA au Burkina Faso. Les échantillons de sang total des patients inclus ont fait l'objet d'une PCR multiplex suivi d'une détection par hybridation sur puce à ADN ciblant 29 pathogènes responsables de fièvres dont une vingtaine de virus, huit bactéries, et un parasite.

Résultats : Au total, 592 patients inclus, dont 78,38% à Bobo-Dioulasso et 21,62 % à Dano. L'âge moyen des patients était de 22 ans. Sur 592 échantillons analysés, nous avons détecté 108 germes dont Plasmodium falciparum (57,4%), Epstein-Barr virus (17,6%), virus de l'hépatite B (15,7%), virus de l'hépatite A (4,6%), virus varicelle-zona (1,9%), Entérovirus (1,9%), et virus de la dengue-sérotype 1 (0,9%).

Conclusion : L'hybridation sur puce à ADN a permis d'identifier une part importante de pathogènes associés à la fièvre. L'implémentation de cette technique permettrait une approche syndromique dans les structures de soins améliorant ainsi la prise en charge des patients.

CO53 : Prévalence élevée de la dengue en milieu communautaire à Bamako en dehors de la saison pluvieuse : Est-ce une endémie ?

CISSOKO Y^{1,2}, DINGAMWAL EM¹, GUINDO I^{2,3}, OUE-DRAOGO D¹, SANOGO R³, DIARRA BM⁴, CISSE I⁵, THIÉRO D⁶, TOGOLA B⁷, KOITA D³, MAGASSOUBA O¹, SOGOBA D¹, FOFANA A¹, SOUMARE M¹, DEMBELE JP^{1,2}, KONATE I^{1,2}, DAO S^{1,2}.

1Service des Maladies Infectieuses et Tropicales, CHU du Point G de Bamako, Bamako, Mali;

2Faculté de médecine et d'odontostomatologie (FMOS), Université des Sciences, Techniques et Technologies de Bamako (USTTB), Mali ; 3Laboratoire de Bactériologie, Institut National de Santé Publique (INSP), Bamako, Mali.

4Centre de Santé Communautaire de Banankabougou-Faladié (ASACOBABA)

5Centre de Santé Communautaire de Yirimadio (ASACOYIR)

6Centre de Santé Communautaire de Sabalibougou-1 (ASACOSA) 7Centre de Santé Communautaire de Daoudabougou (ADASCO)

Introduction : La dengue est une arbovirose émergente endémique en zone urbaine et suburbaine des pays tropicaux et subtropicaux. Une étude récente en saison pluvieuse montre une prévalence de la dengue à 6% à Bamako, notre objectif était de décrire l'épidémiologie et la clinique de la dengue en saison sèche.

Méthodes : Il s'agit d'une étude transversale menée dans 4 centres de santé communautaire de 2 communes de Bamako en Février 2022. Le diagnostic de la dengue était basé sur la PCR et les TDR.

Résultats : Nous avons enrôlé 175 patients fébriles, dont 41 testés positifs pour la dengue, soit une prévalence de 23,4% (18,0% en commune 5 vs 26,3% en commune 6). Les femmes étaient majoritaires (52% des cas fébriles mais 67,9% des cas de dengue). Les enfants de moins de 6 ans représentaient 9,6% des cas de dengue contre 20,1% des autres cas fébriles tandis que les sujets âgés de plus de 50 ans représentaient 14,6% des cas de dengue contre 5,2% des autres cas fébriles. En plus de la fièvre, la symptomatologie était dominée par les céphalées (58,5%) et les courbatures (36,8%). Nous n'avons observé aucune forme hémorragique. Les cas de coinfection dengue-paludisme représentaient de 12,6% des 175 cas fébrile. Parmi les 41 cas de dengue, 2 étaient des réinfections.

Conclusion : La dengue est endémique à Bamako, avec une prévalence de 23,4% en saison sèche, il faudrait évoquer son diagnostic devant les cas fébriles même quand celui du paludisme est positif.

Mots clés : Dengue, fièvre, saison sèche, Bamako

CO54 : Profil étiologique et évolutif des fièvres dans les services de médecine interne du CNHU/HKM de Cotonou et du CHUD-OP de Porto-Novo

AGBODANDE K.A, WANVOEGBE F.A, HOUNKONNOU E.G, ASSOGBA HMA, AHOANDOGBO A, DOUKPO MM, AZON KOUANOU A.

Université d'Abomey Calavi (UAC), Bénin.

Auteur correspondant : Agbodandé Kouessi Anthelme ; mail : agbotem@yahoo.fr

Introduction : La fièvre constitue un motif fréquent de consultation en Afrique au sud du Sahara et au Bénin. Cependant, peu d'études

ont été effectuées sur les fièvres dans les services de médecine interne dans cette partie du continent. La présente étude a pour but de déterminer le profil étiologique et l'évolution des fièvres dans les services de Médecine Interne du CNHU-HKM et du CHUDOP.

Matériels et méthodes : Il s'agissait d'une étude transversale descriptive avec collecte rétrospective des données qui s'est déroulée dans les services de médecine interne du CNHU-HKM de Cotonou et du CHUD-OP de Porto-Novo. Nous avons procédé à un recrutement exhaustif des dossiers médicaux de tous les patients ayant présenté une fièvre avant ou en cours d'hospitalisation durant la période d'étude, du 1er Janvier 2020 au 31 Décembre 2021.

Résultats : Parmi les 1210 patients hospitalisés, 363 avaient présenté une fièvre. La fréquence de la fièvre en médecine interne était ainsi de 30%. Le sex ratio des patients fébriles était de 0,76. L'âge moyen était de $45,86 \pm 1,73$ ans avec des extrêmes de 16 et 90 ans. Les principaux motifs de consultation des patients étaient la fièvre (43,01%), l'asthénie (22,23%) et la toux (13,10%). Le délai moyen d'évolution avant admission était de 27,41 et la fièvre était prolongée chez 33,9% ; 51,83% des patients avaient consulté un professionnel de santé sans succès. Les principaux groupes étiologiques de la fièvre étaient les maladies infectieuses (66,67%), les cancers (15,09%) et les maladies inflammatoires non infectieuses (2,27%). L'étiologie était inconnue dans 5,12% des cas. La tuberculose était l'infection la plus retrouvée (17,5%). Le taux de décès était de 12,5%, dominé par les cancers (58%).

Conclusion : La fièvre est un symptôme fréquent en médecine interne au Bénin. Bien que les étiologies soient dominées par les maladies infectieuses endémiques, il existe un retard diagnostique dont les facteurs méritent d'être explorés.

Mots clés : Fièvre, infection, médecine interne tuberculose

CO55 : Valeur diagnostique de la vitamine D chez les sujets suspectés d'infection

GANLAKI TOMAVO HTR^{1,2}, KINVI C², KOUGNIMON FEE¹, ABDOULAYE I², SEGBO JAG¹, AKPOVI DC^{1*}

¹Unité de Recherche sur les Maladies Non Transmissibles et le Cancer (UR-MNTC), Laboratoire de Recherche en Biologie Appliquée, Ecole Polytechnique d'Abomey-Calavi, Université d'Abomey-Calavi. 01BP 2009 Cotonou, Bénin.

²Laboratoire d'Analyses Biomédicales TOXI-LABO, 01BP4659, Cotonou, Bénin.

*Auteur Correspondant : E-mail : casimir.akpovi@gmail.com

Introduction : La vitamine D intervient dans la prévention et le traitement de nombreuses pathologies dont les maladies infectieuses. Son dosage était recommandé chez les sujets suspectés de COVID 19 où sa contribution dans la prolifération des cellules de l'immunité a été démontrée. L'objectif était d'évaluer l'intérêt diagnostique de vitaminique D dans les cas d'infection.

Méthodes : La Numération formule sanguine et le dosage de la vitamine D ont été réalisés chez 127 patients respectivement par la méthode d'impédance et la méthode « ECLIA Sandwich ». Les résultats sont présentés sous forme de Moyenne $\pm$ Erreur Standard sur la Moyenne (SEM). Les groupes ont été comparés à l'aide du test du Chi-2 et les variations sont jugées significatives à partir de $p < 0,05$ en utilisant le logiciel SigmaPlot 12.

Résultats : La population d'étude était constituée majoritairement de patients de sexe féminin (60%). L'âge moyen était de $49,76 \pm 13,80$ ans. Le dosage de la Vitamine D a révélé plus de patients en hypovitaminose (38,58%) avec un taux de $44,53$ ng/ml que de patients en hypovitaminose (28,35%) avec un taux de $14,06$ ng/ml. La réalisation de la formule leucocytaire a montré 14% de leucopénie

(3,51 G/l) contre 2% de leucocytose ($10,96$ G/l). La majorité des patients en leucopénie (55,56%) présentait une hypervitaminose D alors que les patients en leucocytose (33,33%) présentaient une hypovitaminose D. Le test de khi deux a montré une interdépendance entre la formule leucocytaire et le taux de vitamine D ($p=0.000$) et il existe une corrélation négative entre les deux groupes de données ($r=-0.041$).

Conclusion : La vitamine D présente les propriétés de marqueur de diagnostic des maladies infectieuses.

Mots clés : Vitamine D, leucopénie, leucocytose, maladies infectieuses, marqueur de diagnostic.

CO56 : Aspects épidémiologique, clinique, thérapeutique, et évolutif de la gale en milieu carcéral à Parakou en 2019

DOVONOU CA, ALASSANI CA, AGBESSI N, AHOUI SERAPHIN, SAKE K, ADE S, ATTINSOUNON A.

Centre Hospitalier Universitaire Départemental du Borgou

Correspondant : Comlan Albert Dovonou, dovcom1@yahoo.fr

Introduction : La gale humaine est une ectoparasitose cutanée, cosmopolite, très contagieuse dont la manifestation clinique majeure est le prurit. Elle est la conséquence d'une contamination par un arthropode : un acarien, *Sarcoptes scabiei hominis*. C'est aussi une maladie principale des prisons. L'objectif était d'étudier les aspects épidémiologique, clinique, thérapeutique et évolutif de la gale en milieu carcéral à Parakou en 2019.

Méthodes : C'est une étude transversale, descriptive et analytique. Elle a été effectuée dans la prison civile de Parakou en 2019. Elle a consisté à collecter les informations sur l'état de santé des détenus. Un sondage aléatoire systématique a été utilisé pour recenser les sujets à enquêter. L'analyse des données est faite à l'aide de logiciel Epi info 7.2.2 2008.

Résultats : Nous avons enregistré 230 détenus. La classe modale de notre étude était celle de [18-27]ans soit 37,39% avec une minimale de 18ans et une maximale de 63 ans. Parmi les 230 détenus enquêtés, 201 étaient de sexe masculin (87,39%) et 29 étaient de sexe féminin (12, 61%) avec un sex ratio de 6,93. La fréquence de la gale était de 59,57%. Le sexe, l'hygiène corporelle et le changement de vêtement étaient associés à la gale dans la Prison Civile de Parakou.

Conclusion : La scabiose est la conséquence d'un manque d'hygiène générale dans toutes les couches sociales sans distinction d'âge et de sexe.

Mots clés : Epidémiologie, gale, prison civile, Parakou

CO57 : Larva migrans ankylostomienne multifocale : un cas à Cotonou

KITHA P, AKPADJAN F, NOUHOUMON G, TAZANOU A, ADEGBIDI E, BALOLA C, PENTOU S, ASSOGBA D, KOUNKOU S, LEGONOU MC, DEGBOE B, ADEGBIDI H, ATADOPKPEDE F

Service de Dermatologie -Vénérologie -CNHU - HKM /Cotonou

Auteur Correspondant : pierrekeitha91@gmail.com

Introduction : La larva migrans ankylostomienne est due à la migration sous cutanée de larves de nématodes, le plus souvent *Ankylostoma brasiliensis*. La transmission se fait par contact avec le sol souillé par les déjections animales de chien ou de chat, particulièrement dans les pays tropicaux (Amérique intertropicale, Afrique

subsaharienne, Asie du sud Est, Antilles). Nous rapportons une observation de Larva migrans ankylostomienne multifocale à Cotonou (Bénin).

Observation : Patient de 15 ans, élève, a consulté pour des lésions solides prurigineuses (EVA : 8/10), évoluant depuis une semaine en continu faisant suite au port d'une culotte humide ; notion d'animaux domestiques (chien) dont le dernier déparasitage remonterait à plus de 12 mois. A l'examen, on a observé des sillons serpiginieux érythémato-papuleux (N>10), fins, continus à surface excoriée par endroit à limites nettes siégeant sur les faces latéro-internes des cuisses, la ceinture pelvienne, le fourreau de la verge et le scrotum. Le reste de l'examen était normal. Le diagnostic de larva migrans ankylostomienne multifocale a été retenu compte tenu du contexte épidémiologique et de la présentation clinique. Aucun examen biologique ni histopathologique n'a été demandé. Le patient a été traité par de l'albendazole per os, en topique sous forme de préparation magistrale, antihistaminique ; l'évolution a été favorable.

Conclusion : La larva migrans est une dermatose parasitaire répandue dans les pays à climat tropical, la localisation multifocale chez un seul individu est rare, ce qui fait la particularité de notre observation. Le port de la culotte humide probablement contaminée ne serait peut-être pas la seule voie de contamination chez notre patient. La prise en charge de cette affection est à la fois préventive et curative.

Mots clés : larva migrans, Ankylostoma brasiliensis, multifocale, Cotonou.

CO58 : Performance de Standard Diagnostics Bioline antigen Plasmodium falciparum au Bénin

OUEDRAOGO S¹, ACCROMBESSI M², DIALLO F³, SARIGDA M⁴, MASSOUGBODJI A²

¹Département de santé publique, UFR/SDS, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou, Burkina Faso ;

²Laboratoire de parasitologie, Faculté des sciences de la santé, Université d'Abomey-Calavi, Cotonou, Bénin ;

³Département de médecine et spécialités médicales, UFR/SDS, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou, Burkina Faso ; ⁴Département de sociologie, UFR/SH, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou, Burkina Faso.

Auteur correspondant : Dr. Smaïla Ouédraogo, smaïla11@ya-hoo.fr

Introduction : Les tests de diagnostic rapide (TDR) ont significativement contribué au contrôle du paludisme ; cependant, il existe peu de données sur leur performance en Afrique de l'Ouest. Nous avons évalué les performances du TDR SD Bioline Antigen Plasmodium falciparum par rapport à la goutte épaisse.

Méthodes : À l'aide d'une enquête transversale conduite dans les centres de santé de l'arrondissement de Sékou et de la commune d'Allada au Bénin en 2012, nous avons calculé la sensibilité, la spécificité et les valeurs prédictives positive et négative de SD Bioline par rapport à la goutte épaisse.

Résultats : La prévalence du paludisme détecté par la goutte épaisse était de 47,3 % contre 54 % pour le TDR SD Bioline Antigen Plasmodium falciparum. La densité parasitaire médiane chez les personnes infectées était de 20610 parasites / μ L (avec un intervalle interquartile (IIQ) : 4.800-110520). Le taux d'hémoglobine moyen était 10,2 g / dL (2,5) et 60,2 % des participants étaient anémiés. La sensibilité du TDR SD Bioline Antigen Plasmodium falciparum était de 89,7 % tandis que sa spécificité était de 78,1 %. Les valeurs prédictives positive et négative étaient respectivement de 78,6 % et 89,4 %.

Conclusion : le TDR SD Bioline Antigen Plasmodium falciparum présente une bonne sensibilité et une bonne spécificité pour la détection du paludisme. Son utilisation devrait être renforcée dans les centres de santé périphériques qui ne disposent pas, pour la plupart, d'un plateau technique pour la réalisation de la goutte épaisse.

Mots-clés : Infection palustre, TDR SD Bioline P.f., performance, Benin

CO59 : Polymorphisme du gène msp1 du Plasmodium falciparum au cours de l'infection placentaire chez la femme enceinte dans la ville de Ouagadougou

SAWADOGO H, ADAMA Z, SOULAMA I, ZONGO C, SAWADOGO PM, GUIGUEMDE T, NIKIEMA, SOMBIE S, TCHEKOUNOU C, SERME SINDIE S, OUEDRAOGO-TRAORE R, GUIGUEMDE TR, SAWADOGO A

Introduction : Le paludisme est particulièrement redoutable chez la femme enceinte d'où le traitement préventif intermittent à la Sulfadoxine Pyriméthamine afin de réduire les conséquences graves qu'il provoque. Sur le plan génétique, Plasmodium falciparum est une espèce extrêmement polymorphe. Cette étude a pour objectif de déterminer le polymorphisme du gène msp1 du Plasmodium falciparum chez la femme enceinte au cours de l'infection placentaire dans la ville de Ouagadougou.

Méthodes : Il s'agit d'une étude transversale qui s'est déroulée d'avril 2019 à mars 2020 dans la ville de Ouagadougou (Burkina Faso). Après extraction de l'ADN, l'analyse moléculaire du gène msp1 (sous familles K1, MAD20, RO33) de Plasmodium falciparum a été réalisée grâce à la PCR nichée.

Résultats : 49 positifs sur 625 échantillons ont été génotypés. La famille allélique la plus fréquente était RO33 (57,69%) suivie de K1 (46,15%) et de MAD20 (38,46%). La fréquence des familles alléliques associées était 22,44% pour RO33+ MAD20, 16,32% pour K1+RO33 et K1+MAD20, 8,16% pour K1+RO33+MAD20. Les allèles de base 150pb étaient plus fréquentes.

Conclusion : Cette étude souligne un grand polymorphisme du gène msp1 du Plasmodium falciparum chez la femme enceinte dans la ville de Ouagadougou.

Mots clés : Plasmodium falciparum, msp1, femme enceinte

CO60 : Profil épidémiologique, thérapeutique et évolutif des enfants pris en charge comme méningite bactérienne au CHU-MEL

YAKOUBOU A¹, AYEDADJOU L¹, TCHIAKPE N¹, LADIPO O¹, YERIMA E¹, HOUNGBADJI M¹, YESSOUFOU L¹.

¹Service de pédiatrie du Centre Hospitalier de la Mère et de l'Enfant Lagune de Cotonou

Introduction : La méningite bactérienne demeure un problème de santé publique dont la reconnaissance peut être difficile surtout dans le contexte d'antibiothérapie abusive. L'objectif de cette étude est d'établir le profil épidémiologique, thérapeutique et évolutif des enfants pris en charge comme méningite bactérienne dans notre service afin d'en améliorer le diagnostic et la prise en charge.

Méthodes : Il s'agissait d'une étude rétrospective descriptive portant sur les enfants admis dans le service de pédiatrie du CHU-MEL de Cotonou de janvier 2019 à décembre 2020. Ont été inclus dans l'étude tous les patients âgés de 1 mois à 17 ans chez qui le diagnostic de méningite bactérienne a été retenu et qui ont bénéficié d'une ponction lombaire. Les données épidémiologiques, cliniques, para-cliniques, thérapeutiques et évolutifs ont été étudiées.

Résultats : Ont été inclus 68 enfants. Le sexe-ratio était de 1.1 et les patients de 3 à 36 mois étaient les plus représentés. Près du quart des patients avaient reçu des antibiotiques avant admission (n= 23) ; la fièvre et les signes neurologiques représentaient les principaux signes cliniques. L'étude du liquide cérébro-spinal notait peu d'hypoglycorachie (n= 17), une protéinorachie élevée (n=62) et une cellulorachie inférieure à 100/mm³ (n= 38). Le traitement était irrégulier (n=41). La durée moyenne d'hospitalisation était de 18 jours avec une létalité de 7.3%.

Conclusion : Devant cette surestimation de l'étiologie bactérienne de ces méningites, il importe de mieux déterminer les germes en cause, d'établir un protocole de prise en charge et d'assurer une bonne conduite de l'antibiothérapie.

Mots clés : Méningite, bactérienne, enfants.

CO61 : Paludisme grave au centre de santé de Médina Gounass dans la région médicale de Kolda (Sénégal) : à propos de 456 cas

DIALLO K^{1,4}, DIONOU JC^{2,4}, BADJI BV², MANGA M¹, DIOP A^{3,4}, MANGA NM^{1,4}

1. Service de Maladies infectieuses et tropicales Hôpital de la Paix, Ziguinchor, Sénégal

2. Centre de Santé de Médina Gounass, Kolda, Sénégal

3. Laboratoire de Parasitologie, Hôpital Régional, Ziguinchor, Sénégal

4. UFR Sciences de la santé, Université Assane Seck, Ziguinchor, Sénégal

Introduction : Le Sénégal a mis en place une stratégie de prise en charge du paludisme grave basée sur le diagnostic précoce à tous les niveaux de la pyramide sanitaire et une prise en charge par l'artésunate injectable au niveau des centres de santé. L'objectif de notre étude était de décrire les aspects épidémiologiques, cliniques, et évolutifs et d'identifier les facteurs associés aux décès liés au du paludisme grave au niveau d'un des centres de santé les plus éloignés du pays.

Méthodologie : Il s'agissait d'une étude transversale, descriptive et analytique portant sur les patients hospitalisés pour paludisme grave au Centre de santé de Médina Gounass dans la région médicale de Kolda du 1er juillet au 31 décembre 2020.

Résultats : Nous avons inclus dans cette étude 456 cas de paludisme grave. Le sex-ratio H/F était de 1,06 avec un âge moyen des patients de 15,38 ± 15,36 ans 1 et 85 ans. La tranche d'âge de 1-10 ans étaient la plus affectée (208 cas soit 33,78 %). Les signes fonctionnels les plus retrouvés étaient la fièvre (86,18 %), l'asthénie (49,34 %), les vomissements (46,71 %) et les céphalées (23,46 %). Les formes cliniques les plus fréquentes étaient constituées de formes neurologique (71,49 %), ictérique (26,40 %) et anémique (6,14 %). Au plan biologique, le taux moyen de l'hémoglobine était de 8,93 g/dl ± 2,75 avec des extrêmes de 1,5 et 15,5 g/dl. Le test diagnostic rapide du paludisme était positif chez 456 patients (100 %) et la goutte épaisse était effectuée chez 98 patients. La parasitémie moyenne était de 11 834 trophozoïtes/mm³ avec des extrêmes de 18 et 88900 trophozoïtes/mm³. La durée moyenne d'hospitalisation était de 1,19 ± 0,78 jours. Sous artésunate injectable en IV, la létalité était de 3,50 %. Le décès était statistiquement associé aux formes neurologique et anémique. Seule la forme neurologique était retenue en analyse multivariée (OR=15).

Conclusion : Le paludisme grave reste une cause de mortalité élevée dans nos milieux, surtout dans ses formes neurologiques. L'amélioration des conditions de diagnostic précoce du paludisme et du plateau technique constituent des facteurs déterminants pour espérer réduire la mortalité liée au paludisme grave.

Mots-clés : Paludisme grave, mortalité, Sénégal

CO62 : Spondylodiscite infectieuse : tuberculose et/ou brucellose chez un jeune patient immunocompétent

DIALLO I¹, OUEDRAOGO², OUEDRAOGO S³, SAVA-DOGO M², DAO A², LY D², BAZIE J⁸, SONDO A², ZAB-SONRE SD⁷, OUEDRAOGO NA⁶, ZOUNGRANA J⁴, DIENDERE EA⁵, PODA A⁴, DRABO YJ¹

1Hôpital de jour (Prise en charge VIH) /Service de Médecine Interne, Centre Hospitalier Universitaire Yalgado OUEDRAOGO, Ouagadougou, Burkina Faso. 2Service de Maladies Infectieuses, Centre Hospitalier Universitaire Yalgado OUEDRAOGO, Ouagadougou, Burkina Faso. 3Département de santé publique, Centre Hospitalier Universitaire Yalgado OUEDRAOGO, Ouagadougou, Burkina Faso. 4Service de Maladies Infectieuses, Centre Hospitalier Universitaire Sourou SANOU, Bobo-Dioulasso, Burkina Faso. 5Service de Médecine Interne, Centre Hospitalier Universitaire de Bogodogo, Ouagadougou, Burkina Faso. 6Service d'imagerie médicale et de radiologie interventionnelle, Centre Hospitalier Universitaire de Bogodogo, Ouagadougou, Burkina Faso. 7Service de neurochirurgie, Centre Hospitalier Universitaire Yalgado OUEDRAOGO, Ouagadougou, Burkina Faso. 8Centre National de référence en Médecine Physique et de Réadaptation, Ouagadougou, Burkina Faso.

Correspondant : illah_diallo@hotmail.com

Introduction : Urgence médicale, la spondylodiscite est une infection du disque intervertébral et des corps vertébraux adjacents, pouvant être d'étiologie multiple. Dans un contexte de ressources limitées, le diagnostic étiologique reste difficile. Nous rapportons un cas de spondylodiscite chez un patient immunocompétent.

Observation : Patient de 31 ans, reçu pour une paraplégie fébrile. Comme antécédents, on notait un traitement antituberculeux initié depuis 2 mois suite à un testXpert positif. L'examen physique retrouvait, une paraplégie flasque, une anesthésie au tact et à la piqure de niveau sensitif T6 avec épargne sacrée, des troubles sphinctériens à type d'incontinence. L'IRM médullaire objectivait des abcès para vertébraux, intra-osseux et une compression médullaire T6-T8. Devant la persistance de la fièvre, des hémocultures et la sérologie brucellienne ont été réalisées. Seule la sérologie brucellienne était positive motivant un traitement à base de doxycycline associée à l'amikacine. Une ponction guidée des abcès para vertébraux après 3 mois de traitement antituberculeux mis en évidence une réaction inflammatoire granulomateuse épithélioïdes et géantocellulaires avec nécrose. Le testXpert sur les prélèvements était positif avec une sensibilité à la rifampicine. Après reprise du traitement antituberculeux l'évolution a été marquée par un amendement de la fièvre, la persistance des lésions de spondylodiscite et des collections paravertébrales à la tomodynamométrie.

Conclusion : Malgré la fréquence de la spondylodiscite tuberculeuse dans notre contexte, il ne faudrait pas occulter les autres étiologies. L'application de la stratégie DOTS de lutte contre la tuberculose et l'accès à la culture avec antibiogramme permettraient un meilleur devenir des patients.

Mots clés : Spondylodiscite, tuberculose, brucellose, Burkina Faso

CO63 : Comparaison d'un kit de coloration industriel aux colorants préparés localement pour le diagnostic de la tuberculose au Mali

PEROU J, CISSE AB, ARAMA S, SAMAKE H, DJILLA I, SIMPARA H, COULIBALY FN, GUINDO I, BOUGOU-DOUGO F

Introduction : Au Mali, les colorants utilisés pour la microscopie sont préparés à partir des poudres déshydratées. Avec la méthode à fluorescence, leur préparation et leur conservation présentent un défi de qualité et de disponibilité et une charge de travail élevée pour les sites de préparation. Nous avons évalué le Kit Fluo-RAL afin d'apprécier son utilisation comme alternatif à la préparation.

Méthodes : Durant le 1er trimestre 2020, à l'Institut National de Santé Publique, nous avons comparé le kit Fluo RAL aux colorants préparés localement à partir des panels de frottis négatifs et positifs dont la reproductibilité a été préalablement validée. Quand les résultats attendus n'étaient pas obtenus, nous avons repris les colorations avec un nouveau frottis. Nous avons également comparé les prix fournisseur du kit et des poudres déshydratées.

Résultats : Sur 130 frottis colorés, les résultats étaient concordants avec une couleur des BAAR légèrement plus faible avec le Kit. Une diminution du temps indiqué pour la décoloration a amélioré l'aspect des BAAR. Le prix de revient du kit représente globalement 2 fois celui des poudres déshydratées.

Conclusion : Selon les ressources, le kit Fluo-RAL peut être utilisé dans les laboratoires à charge de travail faible à modérée et ou difficilement accessibles.

Mots clés : Tuberculose, kit Fluo-RAL, INSP, Mal

CO65 : Potentiel infectieux des poches et concentrés globulaires en cours de transfusion dans le service de la Pédiatrie à l'Hôpital des références de la zone sanitaire Parakou Ndali au Bénin (Afrique de l'Ouest)

KPOSSOU G¹, DOSSOU M², ESSOU I³

¹Unité de microbiologie pour la surveillance de la résistance aux antimicrobiens / Hôpital de Zone Parakou Ndali Saint Jean de Dieu de BOKO

²Représentation Afrique de l'Ouest Médecins Sans Vacances

³Ecole Nationale des Biosciences et Biotechnologie Appliquées

Objectif : Le présent travail a pour objectif de déterminer le niveau de la bio charge issue de la contamination des concentrés globulaires et du contenant tout au long du circuit de cession à la transfusion.

Méthodologie : L'étude a été réalisée entre Avril et Juillet 2021 dans le service de la Pédiatrie. Il s'agit d'un processus de contrôle de qualité microbiologique des concentrés globulaires en fin de transfusion et de la surface externe des contenants. Les prélèvements de surface des poches sont faits par écouvillonnage de 25 cm² standard et les concentrés globulaires résiduels mis en hémoculture.

Résultats : 10,95% des concentrés globulaires résiduels prélevés étaient contaminés sur un total de 73 poches. Le profil bactériologique est constitué de *Klebsiella pneumoniae* (20%) staphylocoques à coagulase négative (70%) et *Burkholderia cepacia* (7%). La manipulation des poches entre la cession et la transfusion représentent un facteur de risque avec 100 % des poches écouvillonnées qui sont contaminées autant par des pathogènes que de flores commensales.

Conclusion : Cette étude met en évidence l'interface entre l'asepsie lors de la cession et les bactériémies acquises lors de la transfusion sanguine. Ainsi il est important de disposer d'un programme opérationnel rigoureux d'hygiène, de prévention et du contrôle des infections transmissibles au cours du processus transfusionnel.

Communications libres

CO67 : Evaluation des risques d'infections zoonotiques et des pratiques de productions dans les fermes piscicoles à petite échelle en période non-épidémique au Sud-Bénin

HOUEFONDE A¹, HOUNMANOU G¹, DOUGNON V¹, AGBANKPE J¹, FABIYI K¹, BABA-MOUSSA L², BANKOLE H¹

¹Unité de Recherche en Microbiologie Appliquée et Pharmacologie des substances naturelles, Laboratoire de Recherche en Biologie Appliquée, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

²Laboratoire de Biologie et de Typage Moléculaire en Microbiologie, Faculté des Sciences et Techniques, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

Les infections des poissons et surtout celles zoonotiques se multiplient et représentent une menace sanitaire notamment pour les producteurs et pour les personnes en contact permanent avec les poissons. Cette étude a pour objectif d'améliorer le niveau de connaissance sur les risques d'infections zoonotiques, de la résistance aux antibiotiques et des pratiques de productions dans des fermes piscicoles à petite échelle. Ainsi, une étude transversale a été réalisée dans 10 fermes piscicoles du sud Bénin en période non épidémique en prenant des informations sur les pratiques de production. 118 échantillons de poissons (*Clarias* et *tilapia*), 12 écouvillons de pieds et de mains des pisciculteurs ont été collectés puis analysés au laboratoire. La sensibilité des bactéries isolées aux antibiotiques a été évaluée par la méthode de Kirby-Bauer. Les gènes de résistance blaNDM, blaCTX-M15 et mcr1 ont été recherchés par PCR. Il ressort de cette étude que sur les fermes de petite échelle investiguées, les pisciculteurs en période non épidémique ne font pas usage des antibiotiques à but prophylactique. Toutefois, malgré l'absence de flambée épidémique pendant la période de l'étude, *Aeromonas hydrophila* a été identifié avec une prévalence de 6% chez les poissons et 16% chez les pisciculteurs. Ces souches sont résistantes à la colistine et la cefotaxime, deux antibiotiques critiques de derniers

ressorts en médecine humaine. Il urge d'investiguer l'origine et la dynamique de cette résistance dans les fermes piscicoles tout en encourageant le niveau d'usage des antibiotiques aussi bas que possible.

Mots-clés : Zoonose, Résistance aux antibiotiques, Santé publique, Bénin

CO68 : Effet antagoniste de quelques souches de lactobacilles sur des souches de *Aeromonas hydrophila* isolées des fermes piscicoles du Sud-Bénin

DJOHOUN Y¹, DOUGNON V¹, HOUNMANOU G¹, AGBANKPE J¹, FABIYI K¹, BABA-MOUSSA L², BANKOLE H¹

¹Unité de Recherche en Microbiologie Appliquée et Pharmacologie des substances naturelles, Laboratoire de Recherche en Biologie Appliquée, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

²Laboratoire de Biologie et de Typage Moléculaire en Microbiologie, Faculté des Sciences et Techniques, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

Les infections à *Aeromonas hydrophila* constituent un problème de santé publique dans le monde de par leur caractère zoonotique. Cette étude a eu pour objectif de promouvoir l'utilisation des lactobacilles pour la lutte contre les zoonoses bactériennes liées à *A. hydrophila* dans les fermes piscicoles du sud-Bénin. Pour y arriver, 10 souches de *A. hydrophila* isolées de poissons et des phalanges des mains et des pieds de pisciculteurs et 5 souches de lactobacilles obtenues à l'Unité de Recherche en Microbiologie Appliquée et Pharmacologie des substances naturelles ont été utilisées. La sensibilité à la tétracycline des souches de *A. hydrophila* a été déterminée par la technique de Kirby Bauer. Les gènes de virulence *Aer*, *Ser* et *Lip* ont été recherchés par la technique de PCR. La capacité des souches de lactobacilles à inhiber la croissance de *A. hydrophila* a été évaluée individuellement puis en association par la méthode de superposition de gélose. Il ressort de cette étude, une prédominance (60%)

de souches de *A. hydrophila* virulentes. 30% de ces souches sont résistantes à la tétracycline. Les isolats de lactobacilles ont une activité antibactérienne in vitro intéressante sur les souches de *A. hydrophila* à l'exception de *Lactobacillus acidophilus*. Les moyennes des diamètres d'inhibition obtenus avec les duos de lactobacilles sont supérieures à celles obtenues individuellement. Ceci témoigne de l'efficacité de ces lactobacilles dans la lutte contre les zoonoses bactériennes liées à *A. hydrophila* et donc par conséquent de la santé humaine.

Mots-clés : Activité antibactérienne, *A. hydrophila*, *Lactobacillus* spp, Sud-Bénin.

CO69 : Évaluation de la qualité des activités de la surveillance épidémiologique dans la Zone Sanitaire de Parakou-N 'dali

KOUDJO T¹, BEHANZIN L², SALABANZI BANZOUZI MH²

¹Direction des Établissements Hospitaliers au Ministère de la Santé

²Ecole Nationale de Formation des Techniciens Supérieurs en Épidémiologie.

Introduction : Le département du Borgou constitue un épice centre pour les épidémies au Bénin. En témoigne les diverses épidémies de la fièvre hémorragique virale Lassa, du choléra, de la méningite qui y surviennent chaque année. La zone sanitaire Parakou-N 'dali abrite les principaux centres de décision et de gestion des épidémies du département d'où notre intérêt d'évaluer dans cette zone sanitaire la qualité des activités de la surveillance épidémiologique.

Méthodes : Il s'agissait d'une étude transversale à visé évaluative, portant sur la période de janvier 2019 à décembre 2020. La collecte des données avait eu lieu du lundi 14 juin au 03 juillet 2021. Ont été inclus dans l'étude, tous les responsables du centre de surveillance épidémiologique, des laboratoires, des formations sanitaires de la zone sanitaire de Parakou-N 'dali.

Résultats : Sur trente-trois (33) structures sanitaires vingt-six (26) ont été visitées soit un taux de couverture de 79%. Parmi celles-ci, 38,46% disposaient d'agents formés sur la surveillance des maladies à potentiel épidémiologique. La connaissance des seuils d'alerte et épidémique était respectivement de 84,62% et 88,46%. La complétude du remplissage des rapports mensuels était de 79,93%. En outre le support papier est utilisé dans 73,08% des structures visitées avec le même taux de simplicité de remplissage des supports.

Conclusion : La surveillance épidémiologique est l'un des maillons clés de la gestion et de la riposte face aux épidémies. La mise en place d'un système de surveillance de qualité permet de disposer des données fiables qui permettent de prendre des décisions efficaces et durables.

Mots clés : Zone sanitaire Parakou-N 'dali, qualité, surveillance épidémiologique.

CO70 : Profil épidémiologique, clinique et étiologique de la polysérite dans le service de médecine interne du CNHU/HKM

AGBODANDE KA, WANVOEGBE FA, DOUKPO MM, AS-SOGBA HMA, OBA R, AZON KOUANOU A.

Service de Médecine Interne CNHU/HKM, Université d'Abomey Calavi (UAC)

Auteur correspondant : Agbodandé Kouessi Anthelme ; mail : agbotem@yahoo.fr

Introduction : La polysérite constitue un syndrome fréquent en médecine interne. Sa découverte pose un problème surtout étiologique. L'objectif de cette étude était de décrire le profil épidémiologique,

clinique et étiologique des polysérites rencontrées en Médecine Interne.

Matériels et méthodes : Il s'agit d'une étude transversale, rétrospective réalisée dans le service de Médecine Interne du CNHU/HKM de Janvier 2010 à Décembre 2019. Étaient inclus, les patients présentant une polysérite et hospitalisés dans le service pendant la période.

Résultats : Parmi les 3758 patients hospitalisés dans la période, 55 avaient une polysérite. La fréquence hospitalière était de 1,46%. Dix-neuf (19) dossiers sur les 55 étaient inexploitable. Soixante-trois pour cent (63 %) des patients étaient des hommes. La moyenne d'âge était de 46,79 ans avec des extrêmes de [20-72]. Les circonstances de découverte étaient la toux dans 47,10 %, la dyspnée dans 29,40 % des cas et une douleur thoracique dans 23,50 % des cas. Les signes associés étaient une fièvre (47,10 %), une asthénie (58,80 %), et une anorexie (47,10 %). L'examen clinique révélait une ascite dans 63,15 % des cas et une pleurésie dans 42,10 % des cas. L'association pleurésie-ascite est la plus rencontrée (47,4%). L'étiologie était la tuberculose dans 31,57 % des cas, tumorales dans 31,57 % des cas et sans causes retrouvée dans 31,57 % des cas.

Conclusion : La polysérite prise en charge en médecine interne est le plus souvent d'origine tuberculeuse, ou tumorale.

Mots clés : polysérite, étiologie, tuberculose, tumorale

CO72 : Complications de la fibrillation atriale : fréquence et facteurs associés chez les patients suivis en milieu cardiologique à Parakou de 2016 à 2021.

CODJO HL, DOHOU SH, SAGBOHAN R, BIAOU CA, AMEGAN N, HOUEANASSI DM.

UER Cardiologie, Faculté de Médecine, Université de Parakou, Bénin. BP 123 Parakou, 00229 66245071, leostelles@yahoo.fr

Introduction : La fibrillation auriculaire (FA) est une arythmie supraventriculaire grave responsables de complications pourtant évitables. L'objectif était de déterminer la fréquence et les facteurs associés aux complications de la FA dans le service de cardiologie du Centre Hospitalier et Universitaire de Parakou en 2021.

Méthodes : L'étude transversale était descriptive et analytique avec collecte des données du 1er Janvier 2016 au 31 Juillet 2021. Nous avons inclus les patients reçus en cardiologie, âgés de 18 ans au moins, et chez qui le diagnostic de FA a été confirmé à l'ECG. Les complications ont été identifiées à partir du dépouillement des dossiers complétée par l'examen des patients. Les données ont été traitées avec le logiciel Epi info 7.2.0.1.

Résultats : Au total 121 patients ont été recrutés. L'âge médian était de 65 ans (IIQ : 49-75) avec des extrêmes de 20 et 99 ans. Le principal facteur de risque cardiovasculaire retrouvé était l'hypertension artérielle (50,41%). La FA était à 51,24% persistante, à 16,53% permanente et 14,88% paroxystique. Les principales causes cardiaques retrouvées étaient les cardiomyopathies, les valvulopathies et le cœur pulmonaire chronique dans respectivement 40,50%, 37,19% et 13,22% des cas. Les complications étaient observées chez 61,98% des patients. Il s'agissait notamment de l'insuffisance cardiaque (73,55%) et des emboliques systémiques (26,45%). Les décès ont été enregistrés dans 13,22% des cas. L'HTA était associée à l'IC (p value = 0,029) et l'AVC ischémique (p value = 0,001). Le décès était associé au cœur pulmonaire chronique (p value= 0,039).

Conclusion : Les complications étaient fréquentes chez les patients victimes de FA en milieu hospitalier cardiologique à Parakou avec un risque élevé de décès

Mots clés : Fibrillation auriculaire, complications, facteurs associés, Parakou, Bénin.

CO74 : Pratique de l'hystérectomie d'hémostase au centre hospitalier universitaire départemental du Borgou-Alibori : à propos de 99 cas

ATADE SR¹, OBOSSOU AAA², OGOUDJOBI M³, BODJRE-NOU TSEM², SIDI IR², VODOUHE MV², HOUNKPONOU NFM², SALIFOU K², PERRIN RX³

¹Département Mère-Enfant Institut de Formation en Soins Infirmiers et Obstétricaux (IFSIO) Université de Parakou, Bénin

²Département Mère-Enfant Faculté de Médecine (FM), Université de Parakou, Bénin

³Département Mère-Enfant Faculté des Sciences de la Santé (FSS) - Université d'Abomey Calavi, Bénin

Correspondant : ATADE Sèdjro Raoul ; Mail : raoulatade@yahoo.fr

Introduction : La mortalité maternelle demeure un problème de santé publique dans les pays en développement. Les causes restent dominées par les hémorragies du post partum immédiat. Parmi les différents moyens de prise en charge figure l'hystérectomie d'hémostase pratiquée en dernier recours. Objectif : Étudier la pratique de l'hystérectomie d'hémostase dans le service de gynécologie obstétrique du CHUD/ B-A.

Méthodes : Il s'est agi d'une étude transversale à visée descriptive et analytique à collecte de données rétrospective ayant couvert la période allant du 1er janvier 2012 au 30 Juin 2017.

Résultats : La fréquence de l'hystérectomie d'hémostase par rapport aux accouchements était de 0,80% et de 19,72% par rapport aux HPPI. La majorité des accouchées était âgée de 30 à 34 ans (38,38%), mariée (87,88%) non instruite (37,37%). L'atonie utérine était l'indication la plus représentée dans notre étude (43,43%) suivie de la rupture utérine (26,26%). La majorité des accouchées avait bénéficié d'une hystérectomie subtotale (72,73%). Le taux de morbidité et de mortalité était respectivement de 38,38% et de 11,11%. La réalisation de l'hystérectomie d'hémostase était significativement associée à la tranche d'âge de 30 à 34 ans, la multiparité, la non utilisation du partogramme ($p < 0,001$).

Conclusion : L'hystérectomie d'hémostase reste largement pratiquée sous nos cieux. Une meilleure prise en charge de la grossesse et de l'accouchement permettra de réduire l'HPPI et partant l'hystérectomie d'hémostase. D'autres techniques chirurgicales conservatrices méritent d'être largement utilisées.

Mots clés : hystérectomie d'hémostase, fréquence, morbidité, mortalité

CO75 : Aspects épidémiologiques diagnostiques, thérapeutiques et pronostiques de la rupture prématurée des membranes à l'hôpital de zone de Dassa

ATADE SR¹, KLIPEZO R², DANGBEMEY P³, CHABI BOUKO R², SIDI IR², VODOUHE MV², SALIFOU K²

¹Département Mère-Enfant Institut de Formation en Soins Infirmiers et Obstétricaux (IFSIO) Université de Parakou, Bénin

²Département Mère-Enfant Faculté de Médecine (FM), Université de Parakou, Bénin

³Département Mère-Enfant Faculté des Sciences de la Santé (FSS) - Université d'Abomey Calavi, Bénin

Correspondant : ATADE Sèdjro Raoul ; Mail : raoulatade@yahoo.fr

Introduction : La Rupture prématurée des membranes est un accident fréquent qui menace l'évolution normale de la grossesse. Elle constitue une préoccupation pour l'obstétricien.

Objectif : Etudier les aspects épidémiologiques, diagnostiques, thérapeutiques et pronostiques de la rupture prématurée des membranes à l'hôpital de zone de Dassa.

Méthode d'étude : Il s'est agi d'une étude transversale à visée descriptive avec recueil rétrospectif des données sur une période allant du 1er janvier 2019 au 30 juin 2020.

Résultats : Au total 121 cas de RPM ont été enregistrés sur 2626 accouchements ; ce qui porte la fréquence de la RPM à 4,60%. L'âge moyen des gestantes était de 28,12 ans avec des extrêmes de 16 ans et 40 ans. Elles étaient ménagères (33,9%), mariées (66,1%), et non scolarisées (67,8%). Le signe de Tarnier et de Bonnaire était positif chez 80% des gestantes. L'échographie était le seul bilan réalisé dans un but diagnostique dans 97,5%. En ce qui concerne la prise en charge, plus des 2/3 des gestantes ont été hospitalisées et ont bénéficié d'une antibioprophylaxie parentérale. L'accouchement a été déclenché chez 33,88% des gestantes qui ont accouché dans 61,2% entre 24 et 72H après la RPM. La chorioamniotite (13,6%) a été la principale complication maternelle retrouvée.

Conclusion : La rupture prématurée des membranes est fréquente à l'hôpital de Dassa. Le diagnostic est basé sur la clinique et l'échographie. Son pronostic est bon.

Mots clés : rupture prématurée de membrane, accouchement, échographie.

COMMUNICATIONS AFFICHÉES

CA1 : Covid-19 : Aspects épidémiocliniques, thérapeutiques et évolutifs des Patients pris en charge. Cas de l'Hôpital de Sikasso - Mali

TRAORE M, HAÏDARA DBS, CISSOUMA A, MARIKO ML, KANTE M, TOURE L, MARIKO M, DEMBELE M, COULIBALY M, MAÏGA D, MAÏGA HM

Correspondance : Dr Traoré Madou samanierga1975@gmail.com

Introduction : Depuis l'introduction du coronavirus au Mali en mars 2020, Conformément au plan de riposte national, l'Hôpital de Sikasso fut considéré comme un centre de prise en charge. Le but de cette étude était de décrire les caractéristiques épidémiocliniques, thérapeutiques et évolutives des patients pris en charge pour COVID-19.

cliniques, thérapeutiques et évolutives des patients pris en charge pour COVID-19.

Méthodes : Il s'agissait d'une étude transversale descriptive allant du 25 mars 2020 au 30 mai 2021. Nous avons réalisé une analyse des informations descriptives des cas de décès intra hospitaliers et du registre d'hospitalisation du site de prise en charge.

Résultats : Au total sur 97 patients atteints de covid-19, le taux de létalité intra hospitalière était de 9,28 %. Le taux de positivité a été de 30,79 %. Le taux de dépistage a été de 2,56 %. L'âge moyen a été de 47, 50 ans avec un minimum de 16 et un maximum de 84. La majorité des malades était constituée par des agents de santé soit (16,5%). Près de 88,66 % (86) des malades venaient de la région de Sikasso dont 60 de la ville de Sikasso. Le sexe ratio (homme/femme)

était de 2,23. La dyspnée était retrouvée chez 40 % et 10 % avaient une comorbidité Diabète ou HTA. La durée moyenne de séjour a été de 8,70 jours.

Conclusion : Cette étude a permis de déterminer la létalité liée au COVID-19 et d'apporter plus d'information sur les facteurs de comorbidité pour permettre d'améliorer la prise en charge.

Mots clés : COVID-19, létalité, Comorbidité, Mali

CA3 : Facteurs associés au paludisme en début de grossesse dans deux districts sanitaires du Burkina Faso.

OUEDRAOGO S^{1,2*}, ACCROMBESSI M³, DIALLO I^{1,2}, ZIDA A^{1,4}, MEDA N¹, COT M⁵

¹Université Joseph Ki-ZERBO, Ouagadougou, Burkina Faso ; ²Centre Hospitalier Universitaire Yalgado Ouédraogo, Ouagadougou, Burkina Faso ; ³Faculty of Infectious and Tropical Diseases, Disease Control Department, London School of Hygiene and Tropical Medicine, WC1E 7HT, London, UK ; ⁴Laboratoire de Parasitologie-Mycologie, Centre Hospitalier Universitaire Yalgado Ouédraogo, Ouagadougou, Burkina Faso ; ⁵MÉRIT- Mère et Enfant Face aux Infections Tropicales, Institut de Recherche pour le Développement, Paris, France, Université Paris Descartes, Sorbonne Paris Cité, France .

Auteur correspondant : Dr Smaïla Ouédraogo. smaïla11@yahoo.fr

Introduction : Bien qu'il existe des mesures préventives efficaces contre le paludisme pendant la grossesse, les femmes enceintes sont encore moins protégées pendant leurs premiers mois de gestation, principalement parce que la plupart d'entre elles se rendent tardivement à la maternité, notamment en Afrique subsaharienne. Nous avons déterminé le poids et les facteurs associés du paludisme en début de grossesse Burkina Faso.

Méthodes : une enquête transversale a été menée dans deux structures sanitaires des districts de Koudougou et Boulmiougou au Burkina Faso de novembre 2015 à avril 2016. Les femmes enceintes qui s'y sont présentées à leur première consultation prénatale (CPN) ont été incluses. Elles ont été dépistées pour le paludisme et leur taux d'hémoglobine mesuré. Des régressions logistiques multiples ont été utilisées pour évaluer les facteurs associés au paludisme.

Résultats : 248 femmes enceintes ont été incluses dans l'étude à un âge gestationnel moyen de 14,5 semaines. La majorité des femmes enceintes (53,2%) ont bénéficié de leur première CPN après 16 semaines de gestation. La prévalence du paludisme était de 25% et la majorité des femmes infectées étaient asymptomatiques (72,6%). Après ajustement, l'âge maternel inférieur à 20 ans, l'anémie et la fièvre étaient les principaux facteurs associés au paludisme en début de grossesse.

Conclusion : L'infection palustre était très répandue en début de grossesse au moment où la plupart des femmes enceintes n'avaient pas encore reçu le traitement préventif intermittent à la sulfadoxine-pyriméthamine. De nouvelles stratégies préventives devraient être évaluées pour couvrir les premiers mois de la grossesse.

Mots clés : paludisme, début de grossesse, facteurs associés, Burkina Faso.

CA8 : Neurocysticercose : à propos d'un cas au Centre Hospitalier Universitaire Départemental de l'Ouémé-Plateau en 2021

WANVOEGBE FA¹, HOUNSOU FY¹, AGBODANDE KA², ATTINSOUNON CA³, EKANMIAN B¹, QUENUM-AHOLOUKPE R¹, MASSI R¹, HOUNKPONOU JB¹, ALASSANI A³, ADANVOH S¹, PADONOU-LADEYO B¹, LAGUIDE Y¹, DOVONOU A³, AZON-KOUANOU A²

¹Centre Hospitalier Universitaire et Département Ouémé-Plateau de Porto-Novo

²Centre National Hospitalier Universitaire HKM de Cotonou

³Centre Hospitalier Universitaire et Département Borgou-Alibori de Parakou

Auteur correspondant : Finangnon Armand Wanvoegbe wafi-narm@yahoo.fr

Introduction : La cysticercose est liée à l'infection par *Taenia solium* ou taeniasis, lors de la consommation de viande de porc crue ou mal cuite. Les larves peuvent se développer dans les muscles, la peau, les yeux et le système nerveux central où ils peuvent entraîner une neurocysticercose. Nous rapportons ici un cas suivi dans le service de Médecine et Spécialités Médicales du CHUD-OP.

Observation : Patient âgé de 74 ans hypertendu depuis 1 an mal suivi et ayant subi une cure pour un kyste tissulaire en région lombaire il y a 9 mois, chez qui le début remonte à 36 heures avant l'admission, marqué par trois épisodes de crises convulsives tonico-cloniques à début et fin brusques, ayant duré environ 5 mn, suivies d'une dysarthrie et une asthénie. Il existait une notion d'épisode similaire il y a 2 ans. La TA prise à l'admission était à 117/ 114 mmHg. La fréquence cardiaque était à 108 /mn, la température à 37,2°C. L'examen physique était sans particularité en dehors d'une arythmie cardiaque sans souffle. Le bilan biologique était normal en dehors d'une hyperuricémie (112 mg/l). L'ECG a mis en évidence une fibrillation atriale avec cadence ventriculaire moyenne à 92 bpm. La tomodensitométrie cérébrale a mis en évidence des lésions compatibles avec la Neurocysticercose. Dans un premier temps les crises convulsives avaient été stabilisées par une benzodiazépine. Une fois le diagnostic établi nous avons instauré un traitement antiparasitaire associant Albendazole (15mg/kg/j pendant 10 jours) et le Praziquantel (50mg/kg/j pendant 10 jours). Afin de limiter la réaction inflammatoire liée au traitement, nous avons ajouté la prednisolone (1mg/kg/j pendant 5 jours démarré 3 jours avant le traitement antiparasitaire) associé à un inhibiteur de la pompe à proton. L'évolution sous ce traitement a été favorable. Les comorbidités ont été également prises en charge.

Conclusion : La neurocysticercose peut être fatale. D'où l'importance d'un diagnostic précoce et une prise en charge adéquate.

Mots clés : Neurocysticercose, crises convulsives, CHUD-OP, Porto-Novo.

CA9 : Facteurs associés aux complications chez les patients en fibrillation atriale suivis en milieu cardiologique à Parakou de 2016 à 2021

CODJO HL¹, DOHOU SHM², SAGBOHAN R³, AMEGAN NH⁴, BIAOU A⁵

¹Maitre de conférences agrégé de cardiologie, clinique Cardiologique du CNHU-HKM Cotonou

²Assistant-chef de clinique de cardiologie, service de cardiologie du Centre Hospitalier Universitaire Départemental -Borgou/Alibori.

³Médecin généraliste, service de cardiologie du Centre Hospitalier Universitaire Départemental -Borgou/Alibori.

⁴Epidémiologiste, École Doctorale des sciences de la Santé, Université d'Abomey Calavi.

⁵Epidémiologiste, Institut Régional de Santé Publique, Université d'Abomey-Calavi

Correspondance : DOHOU S. Hugues, huguesdohou@gmail.com

Introduction : La fibrillation atriale ou auriculaire (FA) est un trouble du rythme cardiaque grave responsable de complications cardiovasculaires voire de décès. L'objectif de ce travail était de déterminer les facteurs associés aux complications chez les patients en FA suivis en milieu cardiologique à Parakou de 2016 à 2021.

Méthodes : Il s'est agi d'une étude transversale descriptive et analytique. Nous avons inclus tous les dossiers de patients consultés ou hospitalisés, âgés de 18 ans au moins, et chez qui le diagnostic

de FA a été confirmé à l'ECG durant la période allant du 1er Janvier 2016 au 31 Juillet 2021. Les recommandations 2020 de la société européenne de cardiologie ont été utilisées pour le diagnostic et la classification de la FA. Les facteurs associés aux complications ont été identifiés par la méthode de régression logistique multiple. Le seuil de significativité était de 5%.

Résultats : Au total 121 dossiers de patients ayant une FA ont été répertoriés. L'âge médian des patients était de 65 ans (IIQ : 49-75) avec des extrêmes de 20 et 99 ans. Le principal facteur de risque cardiovasculaire retrouvé était l'HTA dans 50,41% des cas. Les principales causes cardiaques de la FA retrouvées étaient les cardiomyopathies, les valvulopathies et le cœur pulmonaire chronique dans respectivement 40,50%, 37,19% et 13,22% des cas. La FA était persistante dans 51,24% des cas, persistante de longue durée dans 16,53% et dans 14,88% des cas paroxystique. Les complications retrouvées étaient l'insuffisance cardiaque (IC) dans 73,55% des cas et les complications thromboemboliques dans 26,45%. La létalité était de 13,22%. L'HTA était associée à l'IC (OR=3,50 ; p value= 0,029) et à l'AVC (OR=5,66 ; p=0,001) ; le cœur pulmonaire chronique était associé au décès (OR=0,034 ; p value= 0,034).

Conclusion : les complications de la FA sont fréquentes en milieu cardiologique à Parakou avec une létalité non négligeable.

Mots clés : FA, complications, facteurs associés, Parakou.

CA10 : Facteurs associés à la mortalité chez les personnes vivant avec le VIH dans la région de Ziguinchor, Sénégal : à propos de 804 cas

MANGA NM^{1,4}, DIALLO K^{1,4}, KANDE B², CISSE O², TINE Y³, DIATTA A⁴, DIATTA A⁴

1 Service de Maladies infectieuses et tropicales Hôpital de la Paix, Ziguinchor, Sénégal

2 Centre de Santé de Ziguinchor, Sénégal

3 Région Médicale de Ziguinchor, Sénégal

4 UFR Sciences de la santé, Université Assane Seck, Ziguinchor, Sénégal

Introduction : La généralisation du traitement antirétroviral à toutes les Personnes vivant avec le VIH (PvVIH) contribue à la baisse considérable de la mortalité liée au VIH. Celle-ci reste cependant supérieure à celle de la population générale, d'où l'intérêt de cerner ses déterminants. L'objectif de notre étude était de déterminer les facteurs associés au décès chez les PvVIH suivis dans la région de Ziguinchor.

Patients et méthode : Il s'agissait d'une étude transversale, descriptive et analytique, portant sur les cohortes de PvVIH suivies dans les districts sanitaires de Ziguinchor et de Bignona au Sénégal sur une période de 5 ans. Était inclus dans l'étude, tous les patients infectés par le VIH, âgés de 15 ans et plus, régulièrement et sous traitement antirétroviral durant la période d'étude.

Résultats : Sur les 804 patients inclus, 597 (74,25%) étaient de sexe féminin, soit un sex-ratio (F/H) de 2,88. La moyenne d'âge était de 45,61 ± 13,01 ans 15 à 96 ans. Le diagnostic était réalisé aux stades 3 et 4 de l'OMS chez 286 patients (35,58%). Le sérotype prédominant était le VIH-1 (82,34%) suivi du VIH-2 (15,17%) et des VIH-1+2 (2,49%). La létalité était de 6,34% après 12 mois de suivi sous traitement. En analyse multivariée, le décès était associé : à un âge supérieur à 65 ans (p=0,027), une durée de traitement < 12 mois (p 0,005), une restauration immunologique insuffisante (CD4+ 500/mm³ ; p=0,001) et une charge virale 1000 copies (p = 0,000).

Conclusion : Un âge avancé et une réponse immuno-virologique insuffisante sont les principaux facteurs associés au décès chez nos patients. L'introduction de traitements plus efficaces à base

d'inhibiteurs de l'intégrase, une bonne éducation thérapeutique et un meilleur suivi des seniors permettront d'améliorer leur pronostic.

Mots clés : VIH, Mortalité, Facteurs associés, Ziguinchor

CA11 : Exploration de l'infection à Brucella sp. dans les élevages de petits ruminants dans la commune de Klouékanmey

BOKO KC^{1*}, ISSA IBRAHIM A², ZOCLANCLOUNON N. A-R¹, HOUEGBAN SC¹, AGUIDISSOU O¹, FAROUGOU S¹

¹Unité de Recherche sur les Maladies Transmissibles (URMaT), École Polytechnique Abomey-Calavi, Université d'Abomey-Calavi, 01 BP 2009, Cotonou, Bénin.

²Laboratoire Centrale de l'Élevage de Niamey, Niger, BP 485

***Auteur Correspondant :** BOKO K. Cyrille, E-Mail : cyrille-boko@yahoo.fr

Afin d'apprécier la situation de l'infection à Brucella sp. dans les élevages de petits ruminants, une enquête transversale sur le dépistage de la brucellose dans la commune de Klouékanmey, département du Couffo, Bénin du juillet à août 2021. Pour ce faire, 100 sérums ont été prélevés dans 15 élevages des arrondissements d'Ahobgèya, Lanta et Adjahomè et soumis au test de Rose Bengale. Les échantillons positifs ont été soumis au test ELISA. Les résultats obtenus révèlent que 8 % des échantillons sont positifs au Rose Bengale. La majorité des cas positifs (5 %) se trouvent dans Ahobgèya. Une prévalence de 8,87 % et de 4,76 % a été observée respectivement chez les femelles et les mâles. Le test ELISA n'a confirmé que 50 % d'échantillons positifs au Rose Bengale. Un défaut d'hygiène (sol humide avec déchets ménagers, habitats non balayés) a été observé chez la 86,66 % des éleveurs enquêtés. Ces résultats permettent de suspecter la circulation de Brucella sp. dans les élevages de petits ruminants dans cette commune. Ceci pourrait s'expliquer par le manque d'attention que les éleveurs accordent à la gestion des avortons. La sensibilisation et une formation des éleveurs seraient sur les règles d'hygiène dans les élevages contribuerait à limiter la dissémination du germe dans l'environnement de l'élevage. Il serait intéressant que cette étude soit poursuivie et élargie à toutes les communes du département du Couffo, couplée à des analyses de PCR à partir d'échantillons de tissus, pour avoir une meilleure appréciation de la prévalence de la brucellose.

Mots clés : Brucellose, test sérologique, Rose Bengale, ELISA

CA12 : Prévalence des frottis cervico-utérins anormaux avec Koilocytes, et du VIH dans une population de femmes travailleuses de sexe de la ville de Parakou en 2021

BRUN LVC, Cissé IM, BALLE MC, MISSODÉ C, SIDI I, OBOSOU A, AHANHANZO R, ATTINSOUNO C, ADAM IMOROU ISSAOU A, KITIHOUN S, SALIFOU K, AKÉLE AKPO MT

Correspondant : Brun LVC, luc.brun2013@gmail.com

Introduction : Les koilocytes sont des cytopathies d'infections par les Papilloma Virus Humain (PVH), qui sont les principaux facteurs favorisant de lésions précancéreuses et cancéreuses du col de l'utérus. En raison des risques infectieux encourus, les Travailleuses de Sexe (TS) sont une population à risque d'infection par le Virus de l'Immunodéficience Humaine (VIH), mais aussi par les PVH. L'objectif de cette étude était de déterminer la prévalence des Frottis Cervico Uterins (FCU) anormaux (dont les koilocytes), et la prévalence de l'infection à VIH dans une population de femmes Travailleuses de Sexe (TS) de la ville de Parakou en 2021.

Méthodes : Il s'agissait d'une étude transversale descriptive de recueil prospectif, allant de Juin à Septembre 2021. Étaient incluses les TS de la ville de Parakou âgées d'au moins 18 ans, consentantes, suivies au plan de l'hygiène sexuelle par des ONG. À toutes ces femmes un test HIV avait été effectué suivi d'un FCU. La lecture au microscope des lames de FCU avait été effectuée selon la terminologie de Bethesda 2001, après coloration par la technique de Papanicolaou. La comparaison des moyennes par le test Chi deux a été effectuée au seuil de significativité de $p < 0,05$.

Résultats : Au total 86 femmes TS étaient incluses dans notre étude, toutes exigeant selon elles, le port de condom aux partenaires. L'âge médian des TS était de 26,94 ans avec des extrêmes de 18 ans et 42 ans. La prévalence de FCU anormaux était de 48,84%. Les lésions malpighiennes atypiques indéterminées (ASC-US) étaient prédominantes représentant 40,47% des FCU anormaux, suivies des lésions malpighiennes de bas grade (LSIL), 38,09%. Les LSIL étaient toutes des cytopathies d'infection par PVH (koilocytes). Seules deux TS (02,32%), avaient été testées positives pour le VIH avec pour toutes, un FCU anormal (1 LSIL et 1 ASC-H).

Conclusion : la prévalence des frottis cervico utérins anormaux était élevée dans cette population de femme TS de la ville de Parakou avec plus du tiers constitué de cytopathies d'infection par PVH (Koilocytes). Ces résultats pourraient suggérer que le port de condom n'est pas suffisant pour éviter l'infection par le PVH à localisation cutanéo muqueuse.

Mots clés : Prévalence, FCU anormaux, Koilocyte, PVH, VIH, TS